
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

10-22-1938

Le Messenger, Edition-Souvenir du Messenger - Section C, October 1938

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger, "Le Messenger, Edition-Souvenir du Messenger - Section C, October 1938" (1938). *Le Messenger Newspapers*. 129.

<https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print/129>

This Book is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



La Société des Artisans Canadiens-Français

Assurance Mutuelle, Vie, Accident, Maladie, Invalidité, Rente Viagère, Dotations

FONDÉE EN 1876

Établie aux États-Unis Depuis Plus de 40 Ans
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL P. Q.

INSTITUTION APPLIQUANT À NOTRE VIE NATIONALE, L'UNE DES PLUS
PARFAITES DE PROGRES ÉCONOMIQUE ET SOCIAL.
FONDS ACCUMULÉS: \$15,500,000 BÉNÉFICES PAYÉS: \$26,000,000.00



LIEUTENANT-COLONEL RODOLPHE BÉDARD, V. D.,
C. C. G. G., Président général

FÉLICITE LA PAROISSE DE SAINT-PIERRE ET DE SAINT-PAUL
A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE SON MAGNIFIQUE NOUVEAU TEMPLE
ET
OFFRE L'HOMMAGE DE SON ADMIRATION A L'ORDRE DES DOMINICAINS
AVEC LEQUEL ELLE A ÉTÉ HEUREUSE DE COOPÉRER, PAR SON AIDE
FINANCIÈRE, A L'ÉRECTION DE CE SPLENDIDE MONUMENT
A LA GLOIRE DE DIEU



M. LE CURÉ JOS.-A. LAFLAMME, Biddeford, Maine
Aumônier diocésain



M. LE CURÉ ROSAIRE CARON, Montréal, P. Q.
Aumônier général



M. FERNAND DESPINS, Lewiston, Maine
Directeur général

BOULANGERIE QUI FUT FONDÉE DEPUIS 45 ANS

AUBURN, MAINE

M. Philippe Dupont fonda la boulangerie qui porte son nom le 15 janvier, 1894, et il fut à la tête de ce commerce jusqu'à sa mort, le 14 février, 1937. Ses fils Donat, Lauriat et Donos, y le joignent lorsqu'ils terminèrent leurs études, et depuis la mort, ils dirigent la boulangerie.

L'édifice qui logeait la boulangerie fut rasé par la conflagration dans le New Auburn le 15 mai, 1935. Peu de temps après, un nouvel édifice moderne sous tous les rapports fut construit. La boulangerie Dupont est une des mieux connues dans l'Etat et plus de 1,000 pains sont boulangés par heure.



NOS HOMMAGES RESPECTUEUX

A LA
PAROISSE
St-Pierre
St-Paul
Forestiers Catholiques

COUR ST-PIERRE No. 471

ARTHUR METAYER
Chef Ranger

GEORGE O. ROBERGE
Vice Chef Ranger

ALFRED DUTIL
Secrétaire Archiviste

LUCIEN A. GASTONGUAY
Trésorier

Philippe Dupont
FondateurDONAT DUPONT
Gérant généralLAURAT DUPONT
Gérant des VentesDONOS DUPONT
Gérant de la Production

Salon Funéraire qui est Moderne

M. Louis Poisson a près de 30 ans d'expérience comme directeur



LOUIS POISSON

funéraire, et il dirige actuellement le salon funéraire qui porte son nom. Il est gradué de la New England Institute of Embalmers à Boston et est embaumeur licencié dans l'Etat du Maine.

HOMMAGES
RESPECTUEUX
A LA
PAROISSE
Saint-Pierre
Saint-Paul

BUREAU & CIE

279 RUE LISBON

Tél. 2170

CHALEUREUSES
FELICITATIONS
A LA
PAROISSE
Saint-Pierre
Saint-Paul

M & M

CASH MARKET

Coul. rues Bates et Birch

Téléphone 346



ARTHUR BAZINET, Prop.

RESTAURANT BAZINET

355 RUE LISBON, LEWISTON
TELEPHONE 22

IL NOUS FAIT PLAISIR de mentionner le fait que notre RESTAURANT BAZINET est le plus vieux restaurant canadien dans nos deux villes. Pendant trois générations nous avons servi la population de nos villes-sœurs, et c'est à vous que nous devons notre succès. MERCI à tous pour votre encouragement.

Respectueux Hommages
A LA PAROISSE
ST-PIERRE - ST-PAUL



LE CLUB MUSICAL-LITTÉRAIRE

Son Histoire

Dimanche, 22 avril 1888, un groupe de jeunes gens répondant à l'invitation de M. Henri-F. Roy, professeur de musique, se réunissait dans son salon d'étude situé dans le "College Block", afin de fonder une société dont le but serait l'étude et l'interprétation du chant et de la musique. Ce groupe se composait de MM. L.-T. Chabot, Z. Blouin, Napoléon Lajeunesse, Dr L. E. Matte, Michel Roger, C.-T. Vincent, E. H. Tardivel, Léandre Morin, André Gagné, Jean Labonté père et fils, Hubert Verreault, Napoléon Jacques, Cyrille Nolin, Joseph Raymond, Hypolite Larochelle, Evariste Janelle, Alphonse Préve, Joseph Thibault, Gustave Verrette, Pierre Provost, J.-E. Gagné, Stanislas Leresque, Napoléon Grifard, Thomas Croisé et fils, Joseph Dumont, Elzéar Thibault, George Mayrand et J.-B. Couture. Cette nouvelle association adopta le nom: "La Société Sainte-Cécile". On fit le choix d'un bureau de direction et les premiers officiers furent: M. Henri-F. Roy, président; Z. Blouin, vice-président; Dr L. E. Matte, secrétaire; J.-E. Gagné, secrétaire-adjoint; L.-T. Chabot, trésorier; C.-T. Vincent, trésorier-adjoint; Henri-F. Roy, directeur musical; J.-B. Couture, directeur dramatique.

Quelque la devise ne soit pas officielle, on peut dire que celle du Club est: "S'instruire en s'amusant." En conformité avec son but qui était celui d'instruire, le Club par l'intermédiaire du théâtre, de l'opéra, de la conférence et de soirées musicales contribua à l'existence même de ces deux sociétés. Afin d'assurer la survie d'un si bel idéal chez la Franco-américaine—l'étude de la littérature et de la musique—les deux groupes s'unirent pour ne former qu'une seule société qui serait plus forte en augmentant les dévouements désintéressés, les bonnes volontés et les talents des nôtres. De cette union na-

(à suivre sur la 5e page)

Les ouvrages délicats
de peinture furent faits

PAR LA MAISON

F. X.
CROTEAU
PEINTRE

74 RUE NICHOLS

TEL. B669-M

RESPECTUEUX
HOMMAGES

A LA PAROISSE

St-Pierre - St-Paul

A TOUS
CHALEUREUSES
FÉLICITATIONS

M. George-O. LaRochelle
Président

Un cercle littéraire portant le nom du "Cercle Crémazie" et composé d'une vingtaine de membres, occupait des salles voisines dans le même immeuble. Ce cercle fondé en 1884 avait pour but l'étude de la littérature canadienne et française.

Il est intéressant de relever dans la liste des membres du Cercle Crémazie les noms du Dr L.-J. Mariel, Dr Vanier, les avocats F.-X. Belleau, F.-X. Angers et J.-G. Chabot; J.-B. Couture et J.-E. Martin, des noms qui resteront immortels dans l'histoire des Franco-américains de Lewiston et Auburn. En plus de ces noms, nous trouvons ceux de MM. Ed. Bourbeau, A.-H. Papineau, O.-J. Tardif, C.-T. Vincent, P.-J. Tardif, L.-T. Chabot, H.-E. Tardivel, Dr L.-M. Matte, W. Labonté, J.-E. Gagné, et P. Provost.

Les débuts de ces deux sociétés furent bien modestes et assez pénibles. Malgré l'enthousiasme, le dévouement et la bonne volonté de ces jeunes gens, l'éternel problème des finances menaçait.

Félicitations

au

Rév. Père Marchand

et aux paroissiens qui ont travaillé si fort pour ériger la magnifique nouvelle

Église

St-Pierre et St-Paul

DONT LA DEDICACE SE FERA BIENTOT

PECK'S est fier de faire partie de la municipalité qui a pu ériger un si magnifique édifice.



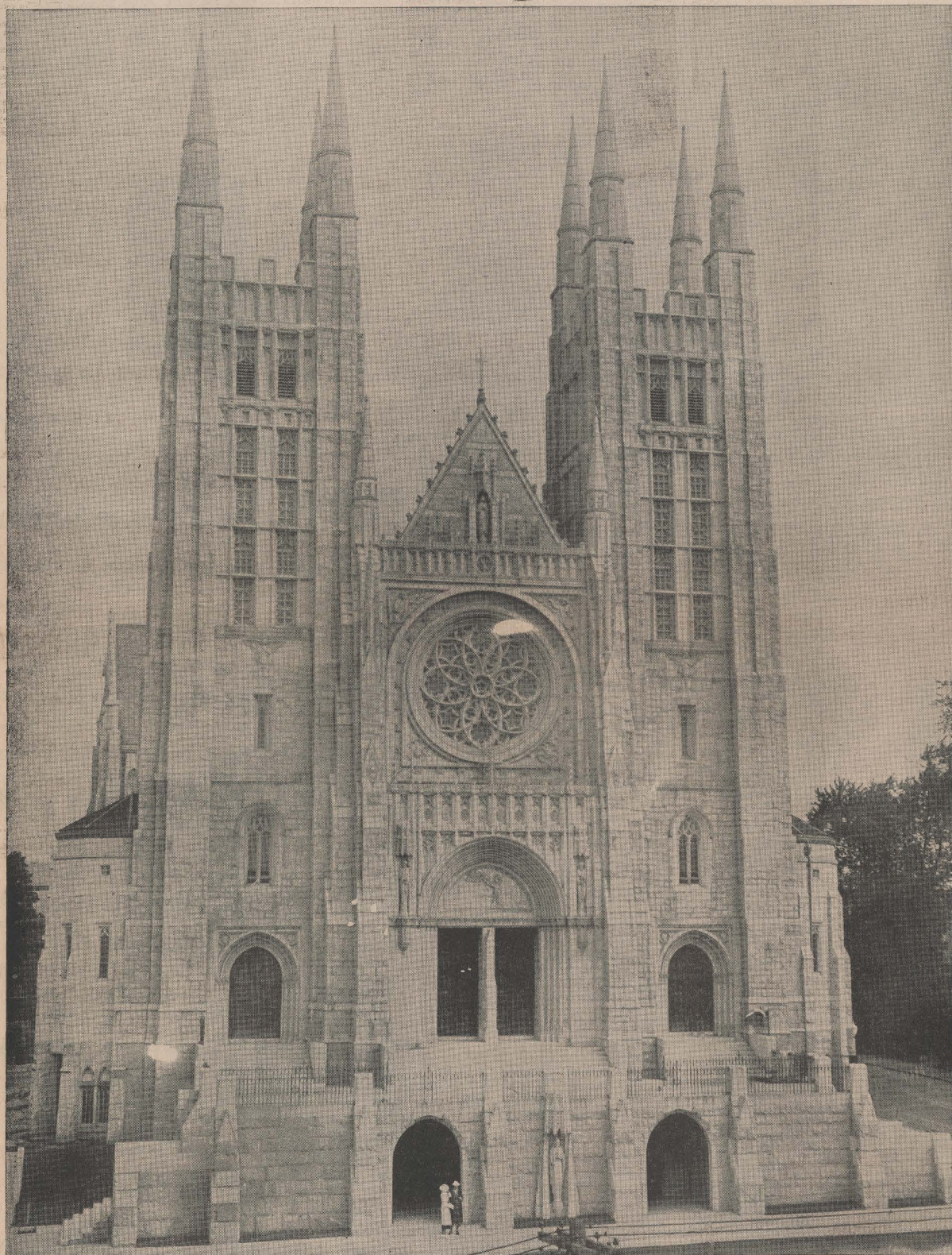
PECK'S

THE STAR CO.
VÊTEMENTS ★ CHAPEAUX

La plus ancienne institution de son genre à Lewiston—et son personnel saisit cette occasion de présenter ses félicitations cordiales au Rév. Père Marchand et aux paroissiens de St-Pierre et St-Paul, pour la prémonition et le dur travail durant des années pour ériger la nouvelle église. De nouveau nous disons, bonne chance et de nombreuses années de primauté dans le champ de l'enseignement religieux et le civisme prospère.

234 RUE LISBON, LEWISTON

FELICITATIONS



A
 U Père Marchand, à son personnel de co-administrateurs, et aux paroissiens de l'Eglise St-Pierre et St-Paul: C'est avec plaisir que nous offrons nos plus sincères félicitations, et c'est avec fierté que nous comptons nos employés si nombreux, qui sont des membres actifs de cette paroisse florissante.

Nous sommes heureux de nous joindre à toute la communauté pour payer un tribut d'hommages pour la completion de cette splendide église. Lorsque les dignitaires de l'église ouvriront, demain, les portes de ce splendide temple spirituel, ils auront réalisé les rêves de milliers de paroissiens qui ont travaillé avec tant d'ardeur dans ce but. Il est naturel que nous reconnaissons dans cette oeuvre l'esprit caractéristique à l'ouvrage, la volonté de coopérer, l'habileté et l'énergie des artisans experts qui ont fait de Leuciston un si gros centre industriel. Qu'il nous soit permis de dire aux ouvriers de Leuciston que nous considérons ce magnifique édifice une preuve de leur habileté d'entreprendre et de mener à bonne fin un ouvrage de ce genre, si bien réussi !

A travers des conditions malheureuses sur lesquelles aucun être humain ne possède de contrôle, l'industrie a fait une lutte longue et pénible pour conserver les usines en opération, et pour créer du travail pour les ouvriers. Dans ces conditions, il est clair que seule une étroite coopération de ce genre a pu permettre la survie de ces usines—une coopération, laquelle eût été impossible sans le labeur et le bon vouloir des employés, en accord avec la grâce pour le bien commun.

Finalement, nous désirons féliciter tous les citoyens qui ont travaillé de concert pour doter Leuciston d'une structure religieuse si imposante, qui ajoute au charme et à la dignité des meilleures normes de vie dans cette ville. Nous espérons que cette oeuvre bien remplie inspirera davantage l'esprit et le courage, pour faire de notre ville, un endroit meilleur pour vivre et travailler.

Bates Manufacturing Co., Hill Manufacturing Co., Androscoggin Mills

Historique de la Société des Défenseurs

L'ancienne église tombe en ruines



Le Club de la Feuille d'Érable

Parmi les organisations sportives le plus en vogue dans notre ville, il convient de mentionner le club de raquettes La Feuille d'Érable.

Ce groupe est tout à fait bien organisé depuis déjà plus de dix ans et chaque fois qu'il a assisté aux conventions internationales tenues au Canada ou aux États-Unis, il s'est particulièrement distingué.

Le vieux temple s'écroule, en 1901. Cette photo a été prise sur le vif, pendant que, du côté du jardin des Pères Dominicains, tout un mur de la première église Saint-Pierre et Saint-Paul s'effondrait sous le pic des démolisseurs. Ces travaux se poursuivaient durant la saison froide, comme en fait preuve le dénuement des arbres.

La Feuille d'Érable sont le vert et le blanc.

Les officiers.

Voici les noms des officiers du club:

Présidente, Mme Odélie Caron; vice-présidente, Mlle Aida Breton; secrétaire, Mme Jeanne Poulin; trésorière, Mlle Béatrice Bégin; capitaine, Mlle Blanche Ayotte; directrices, Mme E. Tardif, Mlle Cécile Baudoin et Mlle Juliette Buisson. Cette dernière fut couronnée Reine du Carnaval, lors de l'avant-dernière convention internationale tenue à Lewiston.

PRUDENCE

Abraham se décide un jour à envoyer son fils au lycée, malgré les services qu'il rend à la maison, histoire de lui donner quand même un peu d'instruction.

...et puis le mignon va sur ses huit ans.

Nanti d'un cartable, le jeune Jacob arrive donc en classe et, paternel, le professeur interroge le nouveau:

— Quel âge as-tu, mon petit?

— Dix ans.

— Tiens! Je ne t'aurais jamais vu! remarque le professeur. Et il continue son cours.

Rentré chez lui, Jacob, qui est interrogé par son père, raconte l'histoire.

Étonné, celui-ci lui dit:

— Mais pourquoi as-tu dit que tu avais dix ans?

— Euh! On ne sait jamais. Des fois qu'il aurait marchonné.

Le jeudi, nuit mal 1907, en la fête de l'Ascension, par un rapide après-midi de printemps, un groupe joyeux de petits garçons se rendait fièrement au sou-bassement de l'église Saint-Pierre, inauguré depuis peu. La première salle dans laquelle ils pénétrèrent était encore inachevée et il fallait guiter les plus jeunes à travers les planches disjointes du plancher provisoire.

Ce groupe avait été choisi avec soin par les maîtres pour former à l'école protestante une société religieuse qui serait une source de bénédiction et un moyen d'éducation pour les enfants.

C'est à l'inspiration du zèle et infatigable Père Dallaire, curé de la paroisse, qu'étaient dus l'ins-titut de cette fondation. Avec son âme d'apôtre, il songea qu'un bien résulterait du groupement de plus jeunes et des meilleurs.

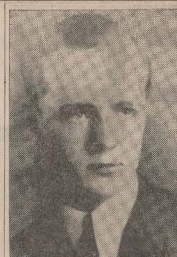
Mais sa pitié n'était pas entièrement satisfait; il tenait à affirmer la société naissante à une confrérie enrichie par l'Eglise de nombreuses faveurs spirituelles. Son choix se fit, pour les petits garçons, sur la Confrérie du Saint-Nom de Jésus. Cette confrérie fondée au 15^e siècle par un saint Dominicain, l'évêque Diaz, encouragée par les papes et dotée de nombreuses indulgences, se répandit dans le monde entier, développant partout l'amour de Dieu et un grand respect de son Saint-Nom. Nulle part, en ce der-

nier siècle, ses progrès ne furent plus rapides qu'en Amérique et particulièrement aux États-Unis où elle maintient des millions d'hommes dans les pratiques religieuses.

Le désir du Révérend Père Dallaire trouva promptement sa réalisation. Le dimanche 9 juin, Monseigneur était à Lewiston pour la Confirmation. Le Révérend Père en profita pour obtenir l'autorisation de l'érection canonique de la Confrérie et dresser le jour même le Procès-Verbal assurant la participation à toutes les grâces et privilèges de cette Confrérie. En ce dimanche 9 du mois du Sacré-Cœur, le Procès-Verbal mentionne que l'Eglise célébrait la fête du Très pur de ce Cœur de Marie. Ainsi le Sacré-Cœur et la Vierge Marie apparaissent dès l'origine de la petite société pour la garder et la protéger.

Le but de la société? Celui de toute société religieuse. Mettre Dieu, garder Dieu dans l'âme de ses membres. C'était d'ailleurs répondre à ce qu'ils voulaient; chercher le moyen de rester pieux, la force puisée dans la religion, de triompher des multiples dangers trouvés en eux-mêmes et autour d'eux. Que de fois nos jeunes gens d'aujourd'hui ne disent-ils pas: "Sans ma société religieuse, je négligerais mes devoirs envers Dieu!"

Dès 1908, quatre membres furent placés à la tête de la so-



JULIEN BLAIS
Président



FELIX BELANGER
Vice-Président

ciété. C'étaient, MM. Jean-Charles Boucher, président; Origène Poliquin, vice-président; Ernest Desjardins, trésorier; Willie Turcotte, secrétaire.

Comment passer sous silence

la part prise par les Défenseurs à la "Drive scolaire" en 1929? La société a très peu de fonds puisqu'elle donne aux œuvres paroissiales les modestes revenus

A suivre sur la 4^e page Section C



HOMMAGES
A LA PAROISSE
ST-PIERRE
ST-PAUL
L. N.
COTÉ

Courtier en Assurances de toutes sortes
95 RUE PINE TEL. 1987-W

Hommages Respectueux A LA PAROISSE ST-PIERRE-ST-PAUL

Fortier's Fancy Bakery

P. J. FORTIER, Prop. 308, rue Lisbon Tél. 160

HOMMAGES A LA PAROISSE ST-PIERRE ST-PAUL

Roméo Bouvier
AGENT D'IMMEUBLES
—Chez—
L. E. GAYTON
Tél. 450 ou 1125-R



HOMMAGES D'UN PAROISSIEN

ROY'S BANQUET

"Greaseless" POTATO CHIPS

Joseph E. Roy Prop.

64 Ave. Arcadia, Lewiston, Me. Tél. 2227-M

HOMMAGES A LA PAROISSE

St-Pierre St-Paul

A l'occasion de la dédicace de la nouvelle église.

AIR CONDITIONING • TECHNIION REFRIGERATION ENGINEER

Dominique E. Bilodeau

130 RUE HOWE — TEL. 2555-R LEWISTON, MAINE



M. DOMINIQUE BILODEAU

JULIEN DESHAIES, Prés.
MAURICE LANGELEIER Vice-Président
HENRI NOLIN Jr. Sec.-Trés.

FÉLICITATIONS A LA PAROISSE

St-Pierre et St-Paul

Lewiston Cyclones Athletic Ass.

INCORPORÉE EN 1934



Le Club de Hockey "Cyclones"

FONDÉ EN 1933
Antonio Blanchard Directeur
Christos Orestis Directeur



Félicitations A la Paroisse ST-PIERRE ST-PAUL A. G. REED

PEINTRE-TAPISSIER
107, rue Chestnut
Tél. 3720
Lewiston, Maine

Religion

Nationalité

Mutualité



Institut Jacques-Cartier

Société Patriotique Mutuelle

Fondée 1872 • Incorporée 1890 • Rajustée 1923

FONDS D'ASSURANCE

\$150,887.20

FONDS DE MALADIE

\$6,936.86

Membres 1er janvier, 1938 — 818



ALEX. PHILPOTT, Prés.



GEO. TARDIF, Sec.

L'Institut Jacques-Cartier présente ses hommages aux RR. PP. Dominicains à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église St-Pierre et St-Paul.

HOMMAGES RESPECTUEUX

AUX RR. PP. DOMINICAINS ET A TOUTE LA PAROISSE

St-Pierre St-Paul

Paroisse Ste-Famille

L'ABBÉ V. E. NONORQUE CURE

Le Club Musical - Littéraire

(suite de la 2e page)

beaucoup au cours des cinquante années de son existence à préserver chez les nôtres l'amour de la langue française, à maintenir les traditions et le caractère distinctif de notre race et à développer chez nous le goût du beau.

Le Club Musical-Littéraire fut toujours un foyer de la langue française, un cercle social où les membres aimaient leurs familles de jeunes gens et jeunes filles pour s'y récréer; et nombreux sont nos jeunes Franco-

américains et Franco-américains qui contribuèrent leurs talents par le chant, la musique, la déclamation et le théâtre en participant aux programmes de ces soirées musicales et littéraires. La plupart firent leurs débuts sous les auspices du Club, et plusieurs ont connu des succès éclatants.

Les débuts du Club sur la scène théâtrale furent modestes mais d'une grande importance, puisqu'ils étaient les premiers essais de ces débutants qui de-

valent les encourager à donner au public Lewistonais, des œuvres telles que Les Cloches de Corneville, La Mascotte, La Fille du Tambour Major, etc.

La première soirée musicale et dramatique du Club avait lieu le 15 janvier 1889. Au programme, un opéra-bouffe en un acte, "La Conversion d'un Pêcheur" joué par MM. J.-B. Martin et J.-B. Couture; et une comédie en un acte, "Le Divorce du Tailleur".

Le 24 juin 1889, le Club présentait une opérette en un acte, "A Clichy", jouée avec succès par MM. L.-T. Chabot, J.-E. Martin et J.-B. Couture. Le 24 juin 1891, le Club présentait une comédie, "Et Dieu?" et une opérette, "Le Marché des Domestiques".

Le Club Musical-Littéraire eut l'honneur de présenter le premier opéra-comique en français



J. C. Bernard
Vice-Président



Joseph H. Fortin
Secrétaire



Aimé N. Asselin
Assistant Secrétaire



Lucien Lefebvre
Trésorier



Armand A. Dufresne
Assistant Trésorier



Edmond Dubois
Assistant Bibliothécaire

premier d'une longue série de succès remportés par le Club et autres sociétés franco-américaines, qui le 21 mai 1896, et fut répété le 2 juin suivant.

Encouragé par le succès de cette première grande entreprise, le Club présenta successivement: La Mascotte, opéra-comique, les 22-24 juin 1897.

La Cause Célebre, pièce, le 17 avril 1899.

La Fille du Tambour-Major, opéra-comique, le 1er février 1900.

Les Cloches de Corneville, opéra-comique, le 10 janvier 1901.

Les Noces d'Olivette, opérette, le 28 janvier, le 3 février et le 8 avril 1902.

Le Gendre de Monsieur Poirier, pièce, les 5 et 19 janvier 1904.

Les Vieux de Paris, pièce, le 1er décembre 1904.

L'Abbé Constantin, pièce, le 18 janvier 1906.

Les Dragons de Villars, opéra-comique, le 12 avril 1909.

Le Testament de César Girodot, pièce, le 20 janvier 1910.

La Marmaine de Charley, pièce, le 14 novembre 1911.

Le Gendre de Monsieur Poirier, pièce, le 1er février 1913.

Par Droit de Coquette, pièce, le 6 février 1919.

Les Petites Godin, pièce, le 11 décembre 1919.

La Mascotte, opéra-comique, le 27 avril 1921.



Charles Morneau
Directeur Dramatique et Musical

L'Abbé Constantin, pièce, le 29 novembre 1921.

Le Serment d'Amour, opéra-comique, les 14 et 15 janvier 1924.

La Fille de Madame Angot, opéra-comique, les 25 et 26 avril 1927.

La Fille du Tambour-Major,



Herman Olivier
Assistant Directeur Dramatique et Musical

opéra-comique, les 13 et 14 mai 1928.

La Cause Célebre, le 1er avril 1927.

La Mascotte, opéra-comique, les 12 et 13 mai 1927.

Le Maître de Forges, pièce, le 29 avril 1928.

Les Deux Orphelines, pièce, le 15 novembre 1927.

De 1922-1923 le Club aborda un autre genre, celui du Ménestrel et obtint de vifs succès dans ces représentations annuelles où les jeunes troupes rivalisaient d'ardeur et d'enthousiasme chantant ballades, romances, succès du jour, etc.

Au cours des années, d'excel-lentes conférences furent données au Club dont quelques-unes par les Pères Dominicains, des représentants de l'Alliance Française de Paris, et autres. Il est intéressant de lire dans les archives les noms de quelques-uns de ces conférenciers et les sujets de leurs conférences:

Rév. Père Maricourt — "Les Canadiens de l'Ouest".

Lieutenant M.-J.-D. Chartrand — "L'armée française".

Anatole LeBras — "La Bretagne".

Rév. Père Noël — "Un type américain, Franklin".

Urbain Ledoux — "La France".

André Tridon — "Paris, Ville Lumière".

Dr Henri Béland — "La Guerre Mondiale".

Mlle Camille Lestard (Liane) — "Sarah Bernhardt".

Mlle Jeanne Toutain — "La Vie des Artistes à Paris".

M. P.-X. Belleau — "L'Instruction".

Dr L.-Raoul Lafond — "Cause-rie".

Robert Choquette — "La Poésie".

Depuis sa fondation, la liste des présidents comprend: MM. Henri-P. Roy, J.-G. Chabot, Dr L.-E. Matte, Cyrille Poillon, Florian Desjardins, L.-T. Chabot, P.-X. Belleau, Dr L.-Raoul Lafond, C. LeFrohon, Charles Mar-

Votre Épicier se joint aux paroissiens de St-Pierre et St-Paul

● C'est un plaisir pour nous de nous joindre aux nombreux paroissiens de St. Pierre et St. Paul à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église.

● Nous présentons aux Révérends Pères Dominicains nos plus respectueux hommages et nos plus chaleureuses félicitations.

● Aux paroissiens de St. Pierre, ainsi qu'à toute la population de Lewiston et Auburn, il nous fait plaisir de les saluer et de les féliciter d'avoir travaillé avec courage pour élever ce magnifique temple à Dieu.

● Un autre fait bon à signaler, c'est que les marchands de Lewiston et Auburn ont si bien répondu à l'appel des paroissiens, coopérant dans toutes leurs entreprises.

ECONOMY MARKET

210 RUE BLAKE

TÉL. 3900

tel. J.-E. St-Pierre, Charles Morneau, Arsène Gauthier, William Richard, E.-P. Langley, William Tourigny, Patrick-F. Tremblay, Alfred Tanguay, J.-H. Remy, Joseph-C. Bernard, J.-B. Couture, M.-L. Lizotte, Fernand Despins, Robert Houle, Raymond-J. Lesvesque, Joseph-H. Fortin, Aimé N. Asselin, Valdoir Couture et George-O. LaRoche.

Officiers actuels

Les officiers actuels du Club Musical-Littéraire sont:

Président, M. Geo.-O. LaRoche.

Vice-président, M. J.-C. Bernard.

Secrétaire, M. Joseph-H. Fortin.

Assistant-secrétaire, M. Aimé N. Asselin.

Trésorier, M. Lucien Lefebvre.

Assistant-trésorier, M. Armand A. Dufresne Jr.

Assistant-bibliothécaire, M. Edmond Dubois.

Directeur dramatique et musical, M. Charles Morneau.

Assistant-directeur dramatique et musical, M. Herman Olivier.

Caracteurs, MM. Emélie Béliveau et Herménégilde Colé.

Témoignage de Profonde Gratitude ET Félicitations Respectueuses des Défenseurs



Vous Pouvez Maintenant Acheter Une Laveuse Maytag Pour 59⁵⁰

DISTRIBUTEURS DES GLACIERES, RARIOS, REPASSEUSES ET POELES ELECTRIQUES STEWART WARNER • AUSSI NETTOYEUSES VACUUM HOOVER

MAYTAG COMPANY

157 RUE LISBON TÉLÉPHONE 1505 LEWISTON
HOMMAGES RESPECTUEUX A LA PAROISSE ST-PIERRE-ST-PAUL



HOMMAGES AU RÉV. PÈRE MANNÈS MARCHAND

CHAPELAIN DU DÉPARTEMENT DU FEU
AINSI QU'A TOUTE LA PAROISSE
St-Pierre-St-Paul
DU

Département du Feu
Lewiston, Maine
Louis B. Caron
COMMISSAIRE

La Société des Artisans Canadiens - Français

Elle compte 25 succursales dans l'Etat du Maine, dont six à Lewiston-Auburn. — La succursale locale 31 célèbre, le 13 novembre, le 40e anniversaire de sa fondation, et sera la première à célébrer dans la nouvelle église. — Le but de la société, son histoire, ses œuvres

La grande société des Artisans Canadiens-français compte 25 succursales dans l'Etat du Maine, et de ce nombre il y en a six à Lewiston-Auburn.

La succursale locale No. 31 se prépare actuellement à fêter, le 13 novembre prochain, le 40e anniversaire de sa fondation, et à cette occasion, elle sera la première société à célébrer dans la nouvelle église St-Pierre et St-Paul.

Ce privilège, d'ailleurs, revenait de droit à la société des Artisans, puisque c'est elle qui a prêté à la paroisse dominicaine, la somme considérable nécessaire à permettre le commencement des travaux de construction du nouveau temple.

La société des Artisans compte un nouveau directeur dans l'Etat du Maine, dans la personne de M. Fernand Despins, avocat, Grefier des Tribunaux du comté d'Androscoggin.

Elle compte aussi un organisateur pour tout l'Etat, dans la personne de M. Frédéric E. Leclair, conseiller d'Auburn.

A l'occasion de ce 40e anniversaire de la succursale 31, notre ville recevra la visite de plusieurs officiers généraux de la société, y compris le président général, M. Rodolphe Bédard, de Montréal, M. l'abbé Roméo Caron, d'Orléans, etc.

Succursales locales
Les succursales de Lewiston-Auburn sont les suivantes:

Succursale 31, M. Henri Gauthier, président.

Succursale 132, d'Auburn, M. Antonio Pontalé, président.

Succursale Ste-Marie No. 32, M. Auguste Jean, président.

Succursale Alfred Ford, No. 22, Mme Blanche Hord, vice-présidente.

Succursale Hector Blouin No. 32, M. Marie Christian, président.

LE BUT DE LA SOCIÉTÉ
La mutualité repose sur le principe de l'association des épargnes de tous pour garantir chacun.

L'assurance est devenue contrat d'assurance, et la prévoyance, acte d'épargne. Et cette épargne, et cette assurance combinées

par l'association constituent la mutualité.

La mutualité a pour un mobile, la crainte des coups du hasard.

Son but est la répartition anticipée de leurs conséquences.

Son fondement mathématique, c'est l'épargne et l'accumulation.

Son procédé, c'est l'association, la solidarité.

Sa caractéristique, c'est l'indivision de la propriété.

Ses résultats, c'est l'élimination des conséquences du hasard.

Si l'on désire une définition juridique, moins laconique, Emile Laurent nous la fournit:

"La Société de secours mutuels", dit-il, est une association formée par des personnes qui s'engagent à verser périodiquement dans une caisse commune, une cotisation destinée à créer un capital, lequel, restant la propriété indivise de tous les associés, sert à soulager ceux d'entre eux qui viennent à être frappés par l'une des éventualités prévues dans l'acte d'association."

Créée pour le bien-être matériel des familles et des individus, en les protégeant contre les coups du hasard, la mutualité est la vraie combinaison de la fraternité et de la justice.

Elle se distingue des œuvres de charité et d'assistance par le contrat qui constitue son élément formel.

Elle s'identifie avec l'acte de vente par la cotisation requise en retour de ses garanties.

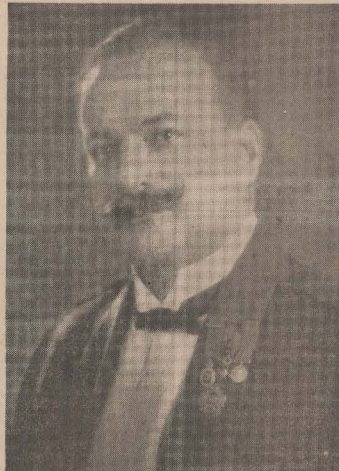
Elle suppose sa base financière sur le principe de l'accumulation des épargnes et la solidarité des épargnants, ses assurés associés.

Elle acquiert sa personnalité originale par le principe d'indivision de son capital accumulé vis-à-vis les sociétaires.

Bref, elle est la réalisation de l'idée morale de la coopération de tous pour garantir chacun.

Une œuvre économique
La Société des Artisans est une œuvre économique et sociale dont le but intime est de servir les intérêts généraux de la race française en Amérique, par la protection financière du bien-être familial, et le développement de ses aspirations morales dans le lien fraternel de la mutualité.

Dans la Société, l'assurance



Lt-Colonel Rodolphe BÉDARD
Président général des Artisans
Canadiens-Français.

mutuelle, c'est le moyen, et le développement progressif de nos communs intérêts financiers, nationaux et religieux, la solidarité des forces françaises, la cohésion des esprits et des volontés, en un mot, l'union dans la race, c'est la fin.

Et cette union, elle la veut même dans l'ordre financier, afin que les millions des nôtres, dispersés sur le continent nord-américain, trouvent profit à réunir leurs bourses, à s'entre-confier leurs épargnes pour développer des organismes économiques dont ils seront les maîtres communs.

Œuvre économique, d'abord, la Société des Artisans a radicalement perfectionné ses méthodes financières et commerciales pour pouvoir rivaliser avec les plus fortes compagnies d'assurance par actions.

Elle offre tous les avantages et les plans modernes de l'assurance, et elle assure en effet l'homme,

diens ou autres descendants de race française, restriction heureuse qui ne l'empêche pas de compter 75,000 membres, répartis dans toutes les provinces du Canada (sauf la Colombie Anglaise) et dans les huit Etats américains suivants: Maine, New-York, New-Hampshire, Rhode-Island, Connecticut, Vermont, Michigan et Massachusetts.

Grâce aux 700 succursales actives dont la réunion constitue la Société des Artisans, la mutualité joue un rôle social et national prépondérant, par ses organisations et ses manifestations publiques et intimes: fêtes patronales, festivals, fêtes champêtres, soirées de famille, soirées de folklore, fête de l'arbre de Noël, piqueniques, ligues de cartes, etc., et qui contribue à développer l'esprit social et national chez les sociétaires. Aménagés dans leurs réunions régulières, à discuter il broment leurs intérêts et à s'occuper des questions d'administra-

tion sûre ou de persévérance, manquant son but.

Certains le comprennent et comprennent des initiatives, qui n'ont pas toujours le résultat rêvé, parce qu'à ces époques de formation, notre peuple de défricheurs et de colonisateurs ne pouvait donner que très peu de temps à la science.

Ainsi, bien des associations fondées ne purent se maintenir à cause des difficultés matérielles que le sens du commerce et de l'économie, encore peu développés chez nos compatriotes, n'avaient pu prévoir et maîtriser.

En 1853, prenant corps un nouvel organisme social: la Société Canadienne des Menuisiers et Charpentiers de Montréal, riche de toutes les énergies opiniâtres, et du bon vouloir de ses instiga-

teurs. Par contre, les ressources de sa caisse étaient si humbles que l'insuccès de l'entreprise s'est fait alors que très peu de temps.

Cette association, fondée sur le principe de la mutualité, incorporée le 24 juillet 1858, ne recrutait ses membres que parmi les artisans d'un seul corps de métier et ne pouvait ainsi rendre le caractère national visé par les fondateurs: ils comprendraient qu'ils faisaient œuvre plus utile à la race en étendant leur champ d'action, ils liquidèrent les affaires de cette première société et, toujours avec la mutualité comme base, ils élaborent les conventions qui devaient régir et définirait le but que devait poursuivre la nouvelle institution.

MM. Louis Archambault, Joseph Mercier, Pierre Giguère, Lédore Paquette, Toussaint Lebel, Edmond Grouin, Pierre Desautels, Léandre Lamontagne et J.-D. Bélanger, furent les ouvriers de la première heure.

Grâce à leur travail intelligent, ils obtinrent de la Législature, en décembre 1876, une nouvelle charte, qui incorporait, cette fois, la société des Artisans Canadiens-Français. M. Louis Archambault en devint le premier président.

Son développement

Comment la pointe de membres fondateurs s'est multipliée au chiffre d'aujourd'hui; comment la Société a établi ses finances d'abord précaires sur les bases solides qui la supportent à présent; comment elle s'est étendue de Mon-

tréal, son berceau, sur le domaine presque entier du Canada et au sein des Etats-Unis. Ses chefs,

Ce noyau contenait au germe l'œuvre magnifique qui tend aujourd'hui ses rameaux protecteurs et bienfaisants sur la presque totalité de la surface du Dominion et sur huit des Etats américains.

Comment s'est faite cette transformation... C'est que, comme dit Scudlough, tout le long du chemin, le but a donné la lumière.

L'œuvre répondait bien aux besoins de la population canadienne-française, mais il fallait affronter la compétition de nombre d'institutions similaires en apparence, qui tentaient d'acquiescer (A suivre sur la 7ème page)

W. T. GRANT COMPANY

En rapport avec la campagne "Vents signifient emplois" la W. T. Grant Co., est très heureuse d'annoncer qu'elle a pu remettre au travail plein temps tous ses employés et ajouter de nouveaux employés à plein temps et partie du temps.

Cela ne fut possible que par une forte augmentation dans les ventes durant les récents mois.

Les employés de la W. T. GRANT Co., se joignent pour remercier les anciens et les nouveaux clients pour leur encouragement, qui a rendu cette condition possible.



M. WALSH
Assistant-Gérant
Trois ans avec
W. T. Grant Co.



M. BAILEY
Gérant
Neuf ans avec
W. T. Grant Co.

SINCÈRES RESPECTS AUX PAROISSIENS DE ST-PIERRE ET ST-PAUL

A l'Occasion de la Dédicace de la Nouvelle Église

PRÊTS A VOUS SERVIR



Nous sommes très heureux de profiter de cette opportunité de présenter les employés et la gérance de la W. T. Grant Co. à la population française de Lewiston-Auburn — et nous espérons pouvoir vous servir bientôt.

Saviez-Vous Que

ce fut le 4e magasin ouvert par M. GRANT et que son succès fut instrumental à la connaissance rapide de sa compagnie, jusqu'au nombre de 487 magasins qu'elle compte dans 38 Etats?

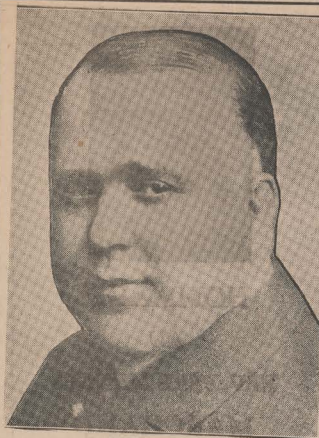
Que chaque fixture en bois en usage dans ces 487 magasins est manufacturée par la compagnie locale W. H. Gammon Co.?

Que plus de 20 hommes de Lewiston-Auburn occupent des positions exécutives dans la W. T. GRANT Co. dans tous les Etats-Unis? Que la W. T. Grant Company emploie plus de 18,000 hommes et femmes régulièrement?



M. HOLMES
FLOORMAN
Un an avec
W. T. Grant Co.

W. T. GRANT COMPANY
95 RUE LISBON



Arthur Jolicœur

HOMMAGES RESPECTUEUX

A LA

PAROISSE

ST-PIERRE

ST-PAUL

MAGASIN DE VÊTEMENTS

JOLICOEUR

348 Rue Lisbon

Lewiston

M. l'avocat FERNAND DESPINS
Directeur général des Artisans

la femme (et les enfants de ses sociétaires).

Elle émet des polices pour le montant de \$10,000,000.

Elle assure pour vie-entière, cotisation de paiements après 10, 15 ou 20 ans ou à l'âge de 60 ou de 70 ans; dotations payables dans 10, 15, 20 30 ou 40 ans, ou à l'âge de 70 ans; rentes viagères à 60, 65 ou 70 ans.

Elle offre la double-indemnité, en cas de mort accidentelle.

Elle accorde des polices acquittées ou des polices prolongées, après 5 ans de sociétariat.

Elle accorde des bénéfices en maladie. Elle prête aux assurés la valeur de leur police, après 5 ans de sociétariat. Elle émet des polices d'assurance infantile.

Une œuvre sociale et nationale
La Société des Artisans est, croyons-nous, parmi les mutualités de l'univers, la seule à offrir un exemple d'homogénéité aussi parfaite dans la composition et le caractère de la population et l'immense étendue de son territoire.

Elle n'admet dans ses rangs que des catholiques canadiens-français, franco-américains, as-

tion un peu compliquées, ils ne peuvent que gagner à étendre ainsi leur expérience et leur pratique des affaires. Ils acquiescent de plus en plus, à un tel usage, des idées d'ordre, d'épargne, de prévoyance qui sont une garantie de sécurité pour la famille, de stabilité et de grandeur pour le pays.

C'est grâce à la vie qui circule au sein de chaque succursale que la Société des Artisans peut se vanter de former des pépinières de citoyens religieux, sociaux et patriotes et de répandre son influence salutaire aux quatre coins du continent nord-américain.

Son origine
En notre jeune pays plus que partout ailleurs peut-être, s'impose l'opportunité de recourir à l'esprit de corps, pour assurer la survivance de la colonie française en Amérique.

Depuis son établissement, l'élément canadien-français et catholique devait soutenir une lutte incessante contre les groupements étrangers, supérieurs en nombre et en influence, qui tentaient ou de l'assimiler, ou de l'effacer. Il fallait empêcher que s'effritât l'individu, faute de direc-

La Société des Artisans --

(suite de la 6e page)

les finances et les activités de nos compatriotes pour des fins tout-à-fait étrangères et quelquefois hostiles au bien de notre nation.



M. HENRI GAUTHIER
Président de la Succursale No. 31
de Lewiston

lité et de notre religion. Il fallait prouver la fécondité d'une œuvre nouvelle et l'opportunité de lui consacrer du temps et de l'argent. Ce prodige, nos fondateurs

l'ont accompli et leurs convictions ont fait des adeptes.

D'abord limités à la seule ville de Montréal, nos bureaux, elle voulait bientôt porter plus loin et toujours plus loin son influence source de prospérité et de conservation nationales.

Ses ressources, matérielles au début, s'accroissaient des cotisations de ses nouveaux sociétaires, toujours plus nombreux, et son prestige moral grandissait dans la même proportion.

A son premier système d'assurance, il lui fallait graduellement en joindre d'autres, afin de soutenir avantageusement la comparaison avec les compagnies concurrentes. Son administration dut multiplier le travail et l'étude pour tenir au point son organisation et pour trouver les améliorations ou les réformes qui s'imposaient par ses exigences nouvelles de la vie.

Elle ne possédait tout d'abord que l'unique système d'échéance au décès, tandis qu'aujourd'hui, elle adopte toutes les formes d'assurance sur la vie: dotations, rentes viagères, etc.

Elle a pu traverser ainsi, sans qu'il lui en coûtât l'abandon de sa tâche, des périodes difficiles, notamment celle de la Grande Guerre et, presque simultanément, celle de l'épidémie affligée qui a sévi pendant plusieurs

mois sur la plus grande partie de son territoire.

Elle a pu abriter ses orages sans faillir, grâce aux mesures prises accumulées par sa constitution qui la met maintenant à l'abri de toutes les éventualités à prévoir, grâce aussi aux hommes énergiques qui se sont engagés à sa direction.

Depuis la fondation de la Société, M. Louis Archambault, son premier président, avait conservé, mais pendant trois courtes périodes, son poste jusqu'en 1885.

Le dévouement déployé par ce premier officier du premier conseil d'administration avait entraîné et soutenu ses collègues dans leur lourde tâche. Il avait mis à la disposition de la Société, comme salle de délibérations, l'atelier, rue Cadieux, où il exerçait, le jour, son état de menuisier.

MM. P.-V. Grenier, P. Dupond et A. Bourdonnière, prirent tour à tour l'administration en mains quand, à trois reprises, M. Louis Archambault dut se reposer.

M. Joseph Lamarche fut élu à la présidence en 1888. Pendant six ans, son activité infatigable et féconde s'appliqua à augmenter l'effectif de la Société. Il demanda et obtint l'appui du clergé canadien-français pour la diffusion de cette œuvre nationale; Mgr Fabre, se rendant au loisible désir du conseil de la Société, nom-

ma M. le chanoine Paul Bruchési leur premier aumônier général. Secondé par des collègues dévoués, M. Lamarche vit sous sa présidence la Société prendre un essor nouveau. De 150 sociétaires qu'il comptait au début de son stage, M. Lamarche porta l'effectif à 4,900 membres et augmenta aussi le chiffre des fonds dans des proportions énormes.

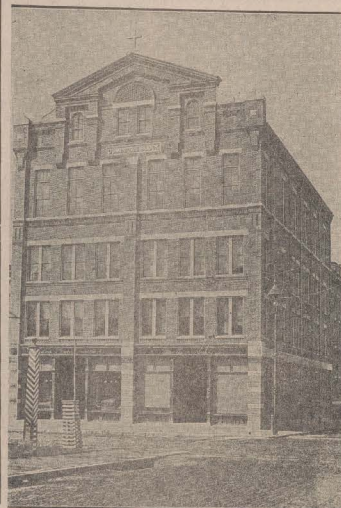
Appelé à séder au conseil de la ville de Montréal, M. Lamarche en 1891. Sous son administration, la Société vit s'accroître le nombre de ses membres et le chiffre de ses fonds. Désormais certain de sa bonne

régie interne, le nouveau Conseil songea à donner à la Société le relief extérieur convenable. Une organisation fut lancée dans le but de la pourvoir d'un orfèvre.

Une fête champêtre tenue au Park Sohmer, les 3-4 août 1891, fournit les fonds nécessaires à l'achat de la bannière qui se déploie, depuis lors, dans les localités auxquelles les Artisans Canadiens-Français prennent part.

Sous la direction de ce même conseil administratif, "Le Bille-

TEMOIN DES DÉBUTS FRANCO-AMÉRICAINS



beaucoup à répandre l'œuvre des Artisans, et, sous l'effort de cet organisateur actif et dévoué, notre Société nationale connut une recrudescence de progrès.

Un peu plus tard, en 1897, Mgr Paul Bruchési, devenu archevêque de Montréal, transmit son titre d'aumônier général à M. le chanoine Alfred Archambault, qui devait à son tour devenir évêque de Joliette.

Le 21 mai 1899 eut lieu la première convention générale de la Société. M. Joseph Thibault fut élu en remplacement de M. T.-A. Grédy. Pendant trois ans, il dirigea la Société vers le succès. L'Etat du Connecticut accueillit la Société sous cette administration et la Société Saint-André de Lowell, s'affilia à la même.



M. Frédéric F. AUCLAIR
Consul d'Anbura, organisateur
des Artisans dans le Maine.

A la convention générale de 1902, une table de taux fixes proportionnels à l'âge des sociétaires fut adoptée, et M. Alfred Lambert fut appelé à la présidence générale.

Plusieurs innovations eurent lieu pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

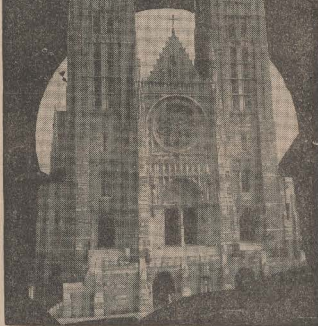
tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

tion pendant ce terme d'office: établissement de succursales d'Artisans dans les provinces maritimes et dans le Michigan; création du Conseil Général et du système de conventions de jurisdic-

FELICITATIONS



À la Paroisse et aux Paroissiens
la nouvelle
Église Saint-Pierre et Saint-Paul
de la part des
Plus Gros Détailliers du Monde

La Sears Roebuck & Company est heureuse d'offrir ses félicitations à l'occasion de la dédicace de la nouvelle église St-Pierre et St-Paul. Il est tout-à-fait convenable que nous offrions nos plus sincères félicitations à l'Église à l'occasion de notre propre anniversaire. — Sears, les plus gros détailliers du monde entier célèbrent leur 52e anniversaire.

Sears, Roebuck and Co.

134 RUE LISBON,

LEWISTON, ME.

HOMMAGES RESPECTUEUX
A LA PAROISSE
ST-PIERRE-ST-PAUL
CONTINENTAL MILL



La Société des Artisans

- SUITE DE LA PAGE 7 -

fonds accumulés se chiffraient à \$11,522,947.75.

M. Rodolphe Bédard, qui, de plus près de 23 ans, est à la tête de la Société, a donc conservé son poste à la présidence plus longtemps qu'aucun de ses prédécesseurs. Son administration a connu des années difficiles, mais elle a vu aussi les épisodes les plus brillants de l'existence de la Société.

Cette administration a doté la Société de plusieurs nouveaux systèmes d'assurances: dotations à 30 et à 40 ans, et à l'âge de 70 ans; rentes viagères à 65 et à 70 ans; police à prime unique; polices comportant double les indemnités en cas de mort accidentelle. Une nouvelle catégorie de bourses en maladie fut aussi inaugurée: c'est celle qui prévoit le paiement d'une indemnité de \$10.00 par semaine pendant quinze semaines par année.

Depuis le terme d'office de M. Bédard, la Société des Artisans a encore effectué l'affiliation de plusieurs sociétés-sœurs: l'Union Saint-Joseph, de Saint-Sauveur à Québec; l'Union Saint-Joseph de Lachine; l'Union Saint-Pierre, la première en date parmi les mutualités canadiennes et l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri. Aux prises avec des difficultés qui pouvaient compromettre la réalisation de leur but, ces sociétés vinrent, tour à tour, demander à la nôtre l'appui de sa solidarité.

Elle est regrettable que de vieilles et utiles institutions disparaissent du mouvement. Il faut admirer le geste loyal qui lance vers une protection avant qu'elles ne périssent. La mutualité, comme principe, n'a rien de nouveau, mais elle a gagné à qu'il y a à gagner à se concentrer en grandes familles, plutôt qu'à disséminer ses efforts.

Le nouveau Président général, comprenant qu'un des éléments essentiels de succès pour la mutualité est le maintien de son effectif, voulut revitaliser la Société en activant le recrutement, mais la Grande Guerre qui sévissait alors en Europe et dont les effets désastreux se répercutaient jusqu'ici paralyant le mouvement et occasionnant à l'insurrection des déboursés extraordinaires.

Cependant, grâce à sa solidarité financière et à sa sage administration, la Société des Artisans put rester à son poste et rencontrer ses obligations.

En 1918, lorsque la pandémie atteignit les meilleurs espérances, l'épidémie affligeante qui fit au pays de si grands ravages, ses vint donner à notre Société

de nouveaux sujets d'inquiétude. Enfin, en 1919, le calme se fit et le Conseil exécutif alors en fonction dut chercher des mesures pour répondre les pertes qui s'accumulaient certes pas la solvabilité de la Société, mais qui diminuaient tout de même son capital.

C'est dans le recrutement intense que le Président général voulut chercher et trouva le salut.

Pour réveiller le zèle des sociétaires, il inaugura le système de campagnes, connues depuis lors sous le nom d'offensives. Le travail de préparation était formidable. La conception du plan était merveilleuse, mais son application n'allait pas sans difficultés et sans succès. Après plusieurs mois d'un travail épuisant, en septembre 1920, l'offensive se déclencha, à Montréal.

Tout comme au temps d'élection, la ville était divisée en districts: chaque district tenait des comités pour recruter les sociétaires. L'émulation suscitée entre les différents groupes par les prix à gagner, le désir de dépasser les confrères en zèle et en succès donna à l'organisation un retentissement sans précédent. Dans une seule semaine et dans la seule ville de Montréal, quatre mille aspirants demandèrent leur admission dans la Société.

Quand l'offensive fut déclarée close, malgré les demandes de recruter qui venaient la prolonger, les prix furent distribués aux vainqueurs et, à M. Bédard, l'instigateur du mouvement, qui avait bien, lui aussi, sa part dans la victoire, les membres du comité général offrirent une médaille d'or pour commémorer l'événement et souligner le souvenir reconnaissant qu'ils voulaient en conserver.

En dépit des années de guerre et de grippe, le recrutement ainsi et revivifié, car, de 1918 à 1921, une augmentation de près de 22,000 sociétaires. La Société devait organiser, ensuite, presque chaque année, une nouvelle "offensive", qui, chaque fois, lui donnait un regain d'extension et de force.

En 1921, détruisant de résurgence les liens religieux de la population de la province de Québec, la Société organisa, à Montréal, à Sainte-Anne-de-la-Penitence, une randonnée par laquelle Son Excellence le Délégué Apostolique prit contact plus intime avec le peuple canadien-français et par lequel elle fut en mesure de mieux connaître les besoins et les aspirations les plus profondes de la bonté de Son Excellence Mgr Piédro di Maria.

Sur tout le passage des visiteurs, les villes et les villages étaient pavées et les foules couraient, émus, s'agenouillant sous la bénédiction du Délégué Apostolique, et écoutant sa parole douce et persuasive.

Le 9 mars 1923, Son Excellence Mgr di Maria avait, à son tour, le bonheur d'apporter au Président général de la Société des Artisans, une joie immense. Sa Sainteté le Pape Benoît XV, par l'entremise de Son Délégué Apostolique, et sur la recommandation de Sa Grandeur Mgr Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, institua M. Rodolphe Bédard, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Cet heureux événement donna lieu à une grande fête publique organisée au Monument National. La Société y reçut, comme l'écrivait "Le Devoir" au lendemain de cette manifestation, une consécration comme Société catholique.

M. di Maria, qui présidait la soirée, reçut tout d'abord les hommages de Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, puis remit lui-même au nouveau Commandeur le cravate rouge, brodée orange, assignée de sa nouvelle dignité.

Les témoignages d'estime rendus, ce soir-là, à la Société et à son chef, par d'aussi éminents personnages que Son Excellence le Délégué Apostolique, Son Grandeur Monseigneur l'Administrateur de Montréal, feu Sir Lomer Gouin, sont restés gravés dans la mémoire des sociétaires présents et comptent parmi les plus belles pages des annales de notre grande mutualité.

L'émotion des spectateurs était d'autant plus grande que M. Lomer Gouin, vint y ajouter une note stimulante de zèle, en promettant d'offrir lui-même un drapeau à la Société quand celle-ci compterait 75,000 membres. Cette promesse, M. Rodolphe Bédard devait en demander la réalisation en président d'honneur de la Société deux ans plus tard, quand, après le retentissant concours du "Voyage à Rome", l'effectif avait atteint l'objectif fixé.

Fut Mgr LePailleur, administrateur général dans le temps, qui n'aurait pas manqué de relever, lui aussi, l'aimable défi du Président d'honneur, avait endossé l'engagement du Président général à porter ce drapeau, aussitôt obtenu, aux pieds de Notre-Saint-Père le Pape pour demander à Son Excellence le Délégué Apostolique de répandre sur lui ses maternelles et fécondes bénédictions.

Le 31 mai 1925, fut définitivement close la campagne de recrutement qui devait aboutir au voyage en Europe.



M. le curé
JOS. A. LAFLEMMIE
Aumônier diocésain

Pendant dix semaines, les délégués Artisans parcoururent l'Italie, la France et l'Angleterre et furent l'objet des plus chaleureuses réceptions.

A leur retour au pays, de nouvelles activités les sollicitaient: un autre concours de recrutement "Le concours spécial" battait son plein.

Quant au bureau de direction, la dernière période pas plus que les précédentes ne transforma sa tâche en sinécure: les grandes offensives de recrutement, les fêtes grandioses de décembre 1935 pour commémorer alors les vingt années de présidence de M. Rodolphe Bédard, les fêtes patronales, la propagande, les installations des officiers dans les écoles, les conventions générales et de juridiction, occasionnelles, pour le Président général, les directeurs et les officiers généraux, des voyages successifs qui, avec leur besogne ordinaire, n'avaient pas diminué, leur valaient un surcroît de fatigues.

Enfin, parmi les manifestations par la Société, celles de la visite des Cardinaux français au pays, ont écrit aux plus récentes pages de son histoire, des traits inoubliables et bien propres à lui faire conserver aux yeux de tous ceux qui l'observent, le caractère de Société essentiellement catholique et nationale qu'elle n'a jamais démentie.

pages de son histoire, des traits inoubliables et bien propres à lui faire conserver aux yeux de tous ceux qui l'observent, le caractère de Société essentiellement catholique et nationale qu'elle n'a jamais démentie.

Non oeuvre. Elle a protégé des milliers de Canadiens-Français contre les épreuves de maladie et de mortalité; elle leur a enseigné, dans ses réunions où chacun émet librement ses opinions ou ses suggestions, à pratiquer l'économie, l'ordre, la prévoyance et la bienfaisance. Elle a contribué au mieux-être du pays en établissant un corps social, où l'humanité et la moralité sont de rigueur, et qui, avec l'économie capital dont elle dispose à cause du nombre de ses membres, a assés les œuvres nationales, religieuses et charitables de multiples façons.

Une chaîne, a-on dit judicieusement, ne vaut pas plus que la plus faible de ses chaînons. Or, les individus, même avec la plus grande habileté productive, ne parviennent jamais à la fortune s'ils n'observent l'ordre et ne pratiquent la prévoyance et l'économie.

Aussi, la Société des Artisans, fidèle au mouvement moralisateur lancé par ses pionniers, se fait travailler, dès son institution, au perfectionnement de tous et de chacun de ses membres, pour augmenter, par le fait même, la victoire et la force de l'immense chaîne qu'elle constitue et par laquelle elle relie maintenant huit des provinces du Canada et autant d'Etats américains.

La vie moderne, par ses sollicitations de toutes sortes, tend à accaparer l'individu, qui, pris par des occupations journalières, en viendrait vite à perdre de vue qu'il n'a pas qu'une fin personnelle et qu'il se doit à son entourage, à son pays, en autant que ses talents, son état de fortune et les circonstances lui permettent de leur venir en aide.

Ces devoirs, la Société des Artisans les tient devant ses membres, par la chaîne qu'elle constitue et par la façon qu'elle a de dans leur rang.

Par l'assurance, elle a maintenu ses sociétaires dans la pratique si nécessaire de l'économie

et de la prévoyance. Chacune des succursales qui la composent est une organisation autonome, où les membres prennent contact et s'informent les uns aux autres; cette cellule de la Société doit, évidemment, se soumettre à la réglementation générale des statuts, mais elle est libre, par ailleurs, de prendre des initiatives conformes à la constitution. Ses membres administreront eux-mêmes la caisse locale. Cette autonomie incite les sociétaires à observer, autour d'eux, pour découvrir les œuvres ou les activités qui méritent le mieux leur attention. Ils échangeront ensuite, dans leurs assemblées, leurs manières de voir et s'efforceront de les faire valoir, en dehors d'elles, la bannière des Artisans les y aura, pour être le symbole de leur vie nationale. Pour peu qu'ils lèvent les yeux vers elle, ils y trouveront le bon de l'ordre, par tout ce qu'elle représente de victoires remportées sur l'incertitude et l'égoïsme; de foi, par toutes les prières auxquelles elle a présidé et les bénédictions qu'elle a reçues et dont elle garde l'écho et le souvenir dans ses plus; de patriotisme, par l'élan de la chaîne qui la tient haut et ferme.

Après la province de Québec, celles d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Edouard, du Manitoba et de l'Alberta, et les États du Massachusetts, du Connecticut, du Michigan, du Vermont, de New York, du Maine, du New-Hampshire et du Rhode-Island joignent, à leur tour, des milliers de membres et accueillent l'effort de la Société.

Et désormais, partout où des Canadiens-français se groupent et veulent vivre, que ce soit dans les limites de leur pays ou en dehors d'elles, la bannière des Artisans les y aura, pour être le symbole de leur vie nationale. Pour peu qu'ils lèvent les yeux vers elle, ils y trouveront le bon de l'ordre, par tout ce qu'elle représente de victoires remportées sur l'incertitude et l'égoïsme; de foi, par toutes les prières auxquelles elle a présidé et les bénédictions qu'elle a reçues et dont elle garde l'écho et le souvenir dans ses plus; de patriotisme, par l'élan de la chaîne qui la tient haut et ferme.

Après la province de Québec, celles d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Edouard, du Manitoba et de l'Alberta, et les États du Massachusetts, du Connecticut, du Michigan, du Vermont, de New York, du Maine, du New-Hampshire et du Rhode-Island joignent, à leur tour, des milliers de membres et accueillent l'effort de la Société.

Et désormais, partout où des Canadiens-français se groupent et veulent vivre, que ce soit dans les limites de leur pays ou en dehors d'elles, la bannière des Artisans les y aura, pour être le symbole de leur vie nationale. Pour peu qu'ils lèvent les yeux vers elle, ils y trouveront le bon de l'ordre, par tout ce qu'elle représente de victoires remportées sur l'incertitude et l'égoïsme; de foi, par toutes les prières auxquelles elle a présidé et les bénédictions qu'elle a reçues et dont elle garde l'écho et le souvenir dans ses plus; de patriotisme, par l'élan de la chaîne qui la tient haut et ferme.



M. l'abbé ROSAIRE CARON
Aumônier général des Artisans
Canadiens-Français.

Après la province de Québec, celles d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Edouard, du Manitoba et de l'Alberta, et les États du Massachusetts, du Connecticut, du Michigan, du Vermont, de New York, du Maine, du New-Hampshire et du Rhode-Island joignent, à leur tour, des milliers de membres et accueillent l'effort de la Société.

Et désormais, partout où des Canadiens-français se groupent et veulent vivre, que ce soit dans les limites de leur pays ou en dehors d'elles, la bannière des Artisans les y aura, pour être le symbole de leur vie nationale. Pour peu qu'ils lèvent les yeux vers elle, ils y trouveront le bon de l'ordre, par tout ce qu'elle représente de victoires remportées sur l'incertitude et l'égoïsme; de foi, par toutes les prières auxquelles elle a présidé et les bénédictions qu'elle a reçues et dont elle garde l'écho et le souvenir dans ses plus; de patriotisme, par l'élan de la chaîne qui la tient haut et ferme.

Après la province de Québec, celles d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Edouard, du Manitoba et de l'Alberta, et les États du Massachusetts, du Connecticut, du Michigan, du Vermont, de New York, du Maine, du New-Hampshire et du Rhode-Island joignent, à leur tour, des milliers de membres et accueillent l'effort de la Société.

Et désormais, partout où des Canadiens-français se groupent et veulent vivre, que ce soit dans les limites de leur pays ou en dehors d'elles, la bannière des Artisans les y aura, pour être le symbole de leur vie nationale. Pour peu qu'ils lèvent les yeux vers elle, ils y trouveront le bon de l'ordre, par tout ce qu'elle représente de victoires remportées sur l'incertitude et l'égoïsme; de foi, par toutes les prières auxquelles elle a présidé et les bénédictions qu'elle a reçues et dont elle garde l'écho et le souvenir dans ses plus; de patriotisme, par l'élan de la chaîne qui la tient haut et ferme.



R. E. MARIER Prop.
WESTBROOK, MAINE
Hommages Respectueux
A LA PAROISSE
St-Pierre et St-Paul
DE LA MAISON
DU SIROP CANADIEN
DU DR LEDOUX

N'acceptez pas de substitut

Surveillez pour cet Emblème

Arrêtez la toux avec Dr Ledoux

En vente chez tous les épiciers

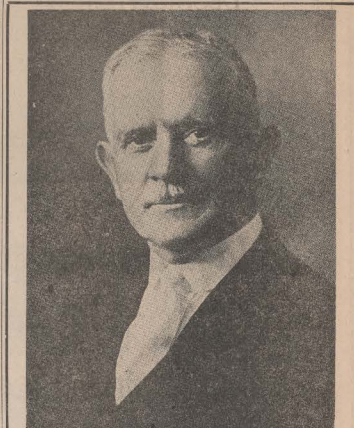


FÉLICITATIONS
A LA PAROISSE
ST-PIERRE
ST-PAUL

HAHNEL BROS. CO.
TOITURES - MÉTAL EN FEUILLE
CONTRACTEURS
BANGOR AND SHEET METAL CO.
BANGOR, MAINE



HOMMAGES
RESPECTUEUX
A LA PAROISSE
ST-PIERRE
ST-PAUL
LINCOLN'S
100 RUE LISBON-LEWISTON



Dr. Robert J. Wiseman
Ex-Maire de Lewiston

HOMMAGES
RESPECTUEUX
A LA
PAROISSE
ST-PIERRE
ST-PAUL
DR. ROBERT J. WISEMAN

HISTORIQUE DE LA SOCIÉTÉ DES DÉFENSEURS

Suite de la 4e page Section C

de ses organisations. Mais la jeunesse n'a douté de rien. Dans une inoubliable assemblée, le 14 mars 1930, les aînés firent valoir eloquemment la beauté de l'œuvre entreprise par la paroisse, la nécessité d'une école catholique, le bien durable qui en résulterait, les mérites que l'on amasserait... L'éloquence convaincante de M. Jean-C. Boucher fit naître un immense enthousiasme. Motion fut faite de donner \$500, puis \$1,000, puis \$1,500 qui furent votés à la majorité absolue des voix. Somme immense, quand on n'a rien en caisse! Mais, avec l'aide de Dieu et tous, la main dans la main, que ne peut la jeunesse?

On se mit immédiatement à l'œuvre, deux personnels d'abord, avec versements chaque semaine, puis organisations variées. Chacun y mit tout son cœur et son dévouement. En avril 1931, le tour de force était accompli, les \$1,500 versés. Depuis lors, la société a versé plus de \$3,700 pour aider à la construction de la nouvelle église.

L'ŒUVRE DES TABERNALES

Comme son nom l'indique, elle se dévoue au culte, essayant par tous les moyens d'en augmenter la splendeur.

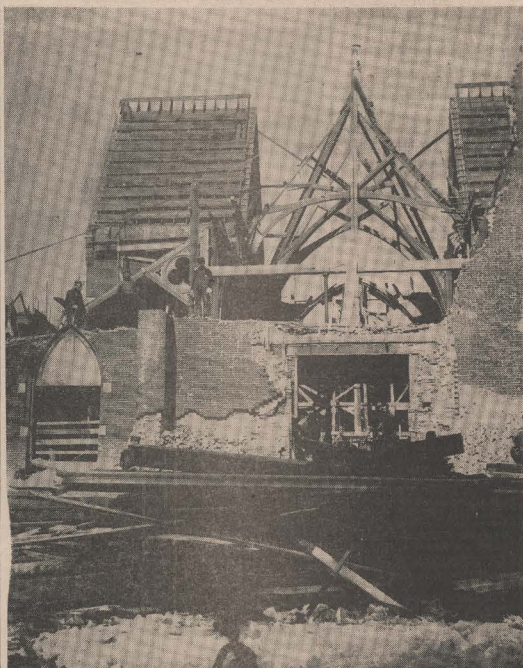
Grand nombre de bonnes personnes, après leur journée faite dans les manufactures ou les magasins, s'imposent la tâche ardue d'aller collecter la somme modique fournie par les associés. Les cinquante cents font les dollars et les dollars achètent les vases ou les ornements sacrés, les riches candélabres, les décorations de l'autel, les tapis du chœur et tout ce qui fait jubiler le frère sacristain et les paroissiens.

REFLEXES

—Je ne veux plus lire aucun prospectus annonçant tel ou tel médicament ni lire aucun traité de médecine. Chaque fois que je le fais, je crois avoir toutes les maladies.

—C'est comme moi. Chaque fois que j'ouvre un "code", je me crois déjà en prison.

POUR FAIRE PLACE À L'ÉGLISE ACTUELLE



An cours de l'année 1901 se sont poursuivis les travaux de démolition de la première église de la paroisse St-Pierre et St-Paul. On voit ici ce qu'il en reste après que la partie supérieure ait presque toute été démolie. Notre photographie représente l'ancienne église, vue de la façade. C'est sur le même emplacement que furent construits d'abord une chapelle temporaire puis le sous-sollement, lequel a en suite à supporter le poids de la vaste église que l'on bâtitra demain.

nant à la construction, un terrain de 20,000 pieds carrés sur lequel a été construite l'ancienne première église plaçant en tête de cette société.

A suivre sur la page 10, Section C

LA DEVISE :

"DIRIGO"

La devise de l'Etat du Maine est DIRIGO—JE DIRIGE—et bien des gens, dans des Etats voisins en ont fait des gorges chaudes. Ce n'est pas médiocrement prétentieux, il est vrai, et vous voyez d'ici la tête que font le New Hampshire, le Massachusetts, le New Jersey, l'Illinois, l'Iowa de New York et tant d'autres, une quarantaine, tous d'ailleurs, assez modestes.

C'est assez modeste, en effet, comme vous voyez, cette devise du New York: "Excelsior", car enfin, Excelsior, si haut qu'il monte, n'a cependant pas l'audace de vouloir tout conquérir.



HOMMAGES

A LA PAROISSE

ST-PIERRE
ST-PAULAMERICAN
ROBBIN CO.WILLIAM BOURASSA
Gérant

QUALITÉ • SERVICE



J. NAZ, THÉRIAULT

OFFRE À LA PAROISSE St-Pierre - St-Paul Ses Respectueux Hommages

PEINTRE, TAPISEUR
DÉCORATEUR

LA BOUTIQUE J. NAZ, THÉRIAULT



J. Naz, Thériault

79 RUE BIRCH, LEWISTON — TEL. 2133

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

C'était le 20 octobre 1886. Le R. P. Duchaussoy, alors vicaire de la paroisse St-Pierre et St-Paul de Lewiston, prévoyant le bien que ferait ici une société de jeunes gens, rassemblait dans sa pauvre cellule de noyer, sur la rue Ash, quelques jeunes gens bien connus auxquels il fit part de son projet.

N'ayant alors aucune place d'assemblées où ils pussent se réunir et passer leurs soirées, ils acceptèrent d'un commun accord le projet de cet apôtre de la jeunesse. On se mit à annoncer la bonne nouvelle et bientôt il se trouva un certain nombre de sociétaires qui devinrent les membres fondateurs de la grande et belle Association Saint-Dominique.

Premiers officiers
Le 11 novembre suivant, une donation.
Honneur au fondateur et à ses premiers recrues.

La société fit ses débuts dans les salles des Artisans Canadiens-français. Peu après, elle se transporta au collège des Frères Maristes, sur la rue Bates.

Mais le nombre des membres augmentant toujours, il fallut passer, sur la rue Lisbon, dans le bloc Callahan, de plus vastes sal-

les. Ce fut le signal d'une ère de progrès vraiment remarquable. Des soirées dramatiques furent organisées et, les recettes répondant aux divers besoins d'une société de ce genre, on monta une bibliothèque, on acheta une table de billard, des appareils de gymnastique et nombre d'autres amusements. Les années qui suivirent, jusqu'à ce jour, furent marquées par des progrès croissants et aujourd'hui, nos jeunes Franco-Américains trouvent, dans cette belle société, avec d'agréables passe-temps et de bons amis, une d'autre société d'arrangements à notre religion et à notre nationalité. On s'y prépare à remplir les devoirs qui font le chrétien, le citoyen utile à sa religion et à son pays.

La fanfare
L'Association Saint-Dominique possède, depuis 1894, une fanfare magnifique et une garde d'honneur auxiliaire qui font la gloire de notre population de langue française de Lewiston.

Le jour où on sentit le besoin d'avoir des salles plus spacieuses, l'Association. Dans ce but, on fit l'acquisition du Centennial Block et le 22 janvier 1899, S. G. Mgr Healy, évêque de Portland qui, après des années ayant servi, prouva les règles de la société, lui faisait la grâce de le reconnaître de bénir les nouvelles salles.

C'est là que les membres de l'Association ont vécu et prospéré pendant dix ans, sous la direction de plusieurs Pères. Toute-

fois, bien des lacunes se faisaient sentir pour une œuvre de ce genre.

En 1906, le T. R. Père Duchaussoy, de retour à Lewiston, comme Prêtre des Dominicains, entreprit de réaliser le changement désiré.

On fit l'acquisition d'un vaste terrain sur la rue Barriault et bientôt l'édifice de l'Association Saint-Dominique fut prêt pour recevoir ses hôtes. L'édifice s'élève large et spacieux, avec un sous-sollement et deux étages.

Au sous-sollement, il y a fournaise, salles de bain, de douche, de toilette, allées de galeries. Au premier étage, où se trouvait autrefois la salle de théâtre, se trouve maintenant un grand magasin et le lieu de réunion des membres, depuis que le feu a dévasté tout l'intérieur de la bâtisse. Il y a quelques années. Au deuxième se trouve la coquette salle d'assemblées, avec superbe théâtre et cette salle sert de décoration de lieu de réunion pour de nombreuses sociétés, ainsi que de salle de récépité et de spectacles. C'est au deuxième que se trouve également la magnifique salle pour les membres du conseil et les invités. L'inauguration de l'édifice eut lieu les 13, 14 et 15 juin 1908.

La bâtisse est relevée d'ornements de granit, de bronze, de marbre. Sur la façade est dressé, sur cuivre, l'écusson de la société; sur la façade sud, statue de saint-Dominique et beau balcon de fer forgé; et enfin, att-

The Wade & Dunton Carriage Company

Offre aux
Révérends Pères Dominicains
et aux Paroissiens de St-Pierre
et St-Paul ses plus sincères fé-
licitations pour avoir entrepris
et terminé un si glorieux temple

ENTRETIEN COMPLET DES VEHICULES - MOTEUR

29, Rue Park, Lewiston

Vitres Remplacées

Fini Duco

Carrosserie et Garde-boue Réparés
etc.

Association St-Dominique



Les officiers et les membres de l'Association St-Dominique se réjouissent en cette magnifique circonstance de la bénédiction de la nouvelle église St-Pierre et St-Paul, à laquelle ils sont si intimement liés.

Ils offrent leurs vœux les meilleurs aux Révérends Pères Dominicains et à tous les paroissiens.

SINCÈRES FÉLICITATIONS

au

RÉV. PÈRE MARCHAND

ainsi qu'aux

PAROISSIENS

de

L'ÉGLISE ST-PIERRE ET ST-PAUL

à l'occasion de la
CEREMONIE DE LA BENEDICTION
DE MAIN

PHILIPPE LAURENDEAU

82 RUE HOWARD, COIN WALNUT, TEL. 1314, LEWISTON

ASSURANCES

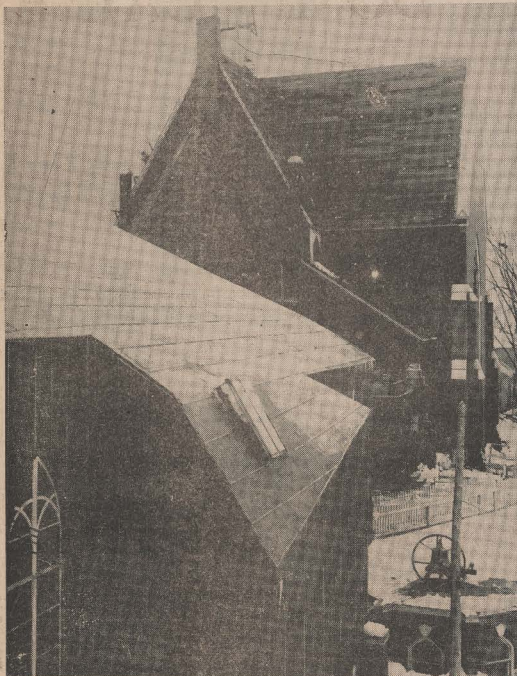
FEU — VOL — PROPRIÉTÉS — AUTOMOBILES
RESPONSABILITÉS PUBLIQUES ET TOUS LES GENRESdan
COMPAGNIES À STOCK ET MUTUELLES

HOMMAGES

de la Ligue du
Saint-Nom de Jésus

Paroisse St-Pierre St-Paul

LA DÉMOLITION DE L'ANCIENNE ÉGLISE



On aperçoit au premier plan une partie de la chapelle temporaire construite pendant les travaux de démolition de la première église, afin d'accommoder les fidèles. On voit aussi la cloche de Sainte-Anne, descendue de son clocher, lequel a également été enlevé.

Développement rapide de la Lewiston Maytag Co.

John J. Bourisk acheta trois lavesses et ouvrit un magasin à Sanford, en 1925. Deux ans plus tard, il ouvrit un magasin à Lewiston, à 165 rue Lisbon, déménageant un peu plus tard, à 157 rue Lisbon. En 1928 il ouvrit un

magasin à Sanford, et l'année suivante il ouvrit deux nouveaux magasins, à Augusta et à Portland.

La Cie Lewiston Maytag est aujourd'hui le plus grand magasin pour la distribution des lavesses de cette marque en Nouvelle-Angleterre. Seul comme vendeur en 1925, le personnel du magasin de M. Bourisk compte maintenant une vingtaine de personnes, y compris des vendeurs, gé-

nants et employés de bureau. En plus, 125 vendeurs à travers tout l'Etat du Maine sont servis par le département de gros de cette compagnie.

En 1928, la Lewiston Maytag Co. gagna un prix de \$1,000 et un trophée en or pour avoir vendu le plus de lavesses Maytag en Nouvelle-Angleterre pendant un concours qui dura trois mois. Jusqu'à présent, cette compa-

Historique de l'Association—

Suite de la page 9 Section C

Wm Janelle, président.
J.-B. Rouillard, vice-président.
F.-E. Provost, secrétaire-archiviste.

R. Provost, trésorier.
J.-B. Janelle, porte-drapeau.
J.-E. Martin, commissaire-organisateur.
St-Dominique où, durant l'hiver, évoluent des clubs de hockey de première valeur. Cette arène eut le privilège de recevoir, il y a quelques années, la puissante équipe des Canadiens, de Montréal, alors que cette dernière était la championne du monde entier.

La construction de cette arène fut une entreprise gigantesque à laquelle seule de dévoués et optimistes sportsmen pouvaient s'arrêter.

La question de financer un pareil projet fut cependant vite réglée, car nombreux sont ceux qui joignent les rangs avec les promoteurs, de sorte que le rêve s'accomplit. L'Association devint réalité.

En octobre 1925 commença la construction de l'arène et ce fut le dimanche après-midi, 27 décembre 1925, qu'eut lieu l'inauguration officielle, à laquelle prirent part tous les clubs de raquettes, ainsi que l'Association, avec sa fanfare et sa garde d'honneur. La bénédiction de l'arène fut faite par le R.P. Bolvin, qui était directeur, et M. Charles-P. Lemaire, président de l'Association, agissant comme maître de cérémonies.

En 1928, l'A. S. D. dut prendre possession de l'arène avec toutes ses obligations. C'est ce qui assura le hockey à notre ville.

On a vendu environ 30,000 lavesses Maytag, en gros ou en détail.

En 1934, la compagnie fut choisie pour faire la distribution des radios et glacières électriques Stewart-Warner.

En 1935, la Cie devint agent pour les balapeuses électriques Hoover, et depuis cette date, elle vendit plus de 1,000 de ces balapeuses.

Le département du gros est connu sous le nom de Northeastern Sales Co., tandis que le magasin de détail porte le nom de Lewiston Maytag Co. Tous les deux appartiennent à M. J. J. Bourisk.

M. Max Fanning est gérant du magasin de détail.

Dans le magasin spécialisé, rue Lisbon, il y a cinq bureaux privés en arrière.

Un département complet de service est maintenant pour les glacières et les radios Stewart-Warner, les lavesses Maytag, et tous les autres produits vendus par la compagnie.

LES JARDINS D'AUTREFOIS



Cette vue représente les vastes jardins des Pères Dominicains de Lewiston, tels qu'ils étaient autrefois, avant l'érection du sous-sollement. Ce lieu de repos et de méditation a passablement changé depuis plusieurs années, surtout depuis qu'on a construit la nouvelle église dont la bénédiction a lieu demain. Ces jardins ont été témoins de nombreuses processions religieuses auxquelles ont pris part des milliers et des milliers de paroissiens recueillis. Ces processions avaient lieu, d'habitude, à la fête du Saint-Rosaire et de la Fête-Dieu.

Les joutes reprisent— et avec quelle rivalité—entre nos clubs de jeunes gens.

Incendie

C'est le samedi, 23 novembre 1935, que le feu se déclara à l'Association et ravagea tout l'intérieur de la bâtisse. Qu'allait-il devenir? De ses cendres même, l'A. S. D. reprit une vie plus intense. La bâtisse fut refaite, au grand avantage de ses membres, grâce à la générosité des Pères Dominicains, qui abandonnèrent les assurances dont ils avaient, depuis toujours, payé les primes.

Et ainsi, par le dévouement inséparable du R. P. Bissonnette et par le travail des plus intéressés, la bâtisse de l'A. S. D. fut bientôt prête à recevoir ses membres.

Et aujourd'hui, l'A. S. D. donne à ses membres une vie heureuse avec sa garde d'honneur, sa fanfare, ses clubs de hockey et

de baseball, ses allées de quilles, ses amusements de toutes sortes, sous le regard vigilant et bienveillant d'un dévoué directeur, qui est le R. P. Marcel Charbonneau, O. P.

Que désirer davantage pour les jeunes gens?

Officiers actuels
Président, Robert Bonenfant
Vice-président, Albert-E. Cold
Secrétaire-archiviste, Laurier-E. Roy
Secrétaire-financier, Lionel Gilbert
Trésorier, Armand Picard
Curateur, Roger Hébert
Bibliothécaire, Léo Roy
Commissaire-organisateur, André Thibodeau

Vérificateurs des comptes, Adolphe Dutil et Wilfred Veilleux
Coté 1 col.
M. Robert Bonenfant
Président actuel



HOMMAGES
Respectueux
À LA PAROISSE
St-Pierre - St-Paul

CHARLES P. LEMAIRE

MAÎTRE DE
POSTE



La Nouvelle Fabrique Wiseman

WISEMAN FARMS ICE CREAM

RUE OXFORD
LEWISTON, MAINE

"The Old Fashioned Kind"

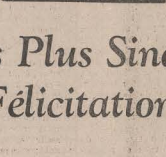
• LAIT •

TÉL. 3401

• CREME •

BATH • RUMFORD • BRUNSWICK
AUGUSTA • LEWISTON

Nos Plus Sincères
Félicitations



Rostand Ginchereau
GERANT

George Wiseman

Les Sœurs Dominicaines arrivèrent à Lewiston en juin 1904. Le bloc dominicain 1904-1912. L'école Saint-Louis. Le collage. — La vie au couvent. — Les œuvres à l'école. — La Grande Guerre. — Construction de l'école, 1920-24. — Ce que deviennent nos enfants

œuvres d'apostolat parmi les jeunes générations, de la Puissance. Nos classes sont toujours les objets de notre sollicitude, année après année, on tend à mieux faire et... on y réussit avec l'aide de Dieu. Les œuvres post-scolaires sont : le Cercle paroissial, le Club des Jeunes, le Cercle de la Sainte-Famille, L'œuvre des Anciennes élèves, Les Défenseurs section des grands, Les Imélieuses section des grands, Les Défenseurs section des petits, La Société a sa direction et les efforts conjoints tendent à créer parmi nos jeunes élites qui seront plus tard la base, le soutien, l'orgueil de la paroisse, des militants chrétiens, des hommes et des femmes, des chrétiens éclairés, sérieux et... joyeux, donc toutes dominicales d'esprit et de cœur.

Demandaons-le aux grands établissements de commerce et d'industrie, aux banques, aux professions libérales.

Parmi nos garçons nous comptons des médecins, des avocats, des pharmaciens, des dentistes, des contracteurs, des caissiers dans les différentes banques et les grands magasins, des professeurs de musique, des présidents de société. Certains ont de brillantes positions au loin, à Washington, à New York, à Boston, beaucoup, dans des conditions plus modestes, ont fondé des foyers chrétiens et sont des ouvriers consciencieux et habiles. Prêtres, religieux, religieuses déjà nom-

D'autres sont partis pour le Ciel, quelques-uns en prédestinés, tous en bons chrétiens. Nous demandons au Seigneur que le nombre des Consacrés se fasse plus grand, que toujours plus des ouvriers surgissent parmi nos enfants se dévouent à travailler dans le champ du Père de Famille où la moisson s'annonce réclamant le travail, l'effort, le sacrifice.

Qu'ajouter en terminant ces notes brèves?
Réjouissons-nous comme le veut St. Paul. Unies à tous les paroissiens remercions Dieu qui a répandu tant de bénédictions sur les oeuvres destinées à sa gloire et renouvelons-nous dans le désir

de contribuer à la prospérité de cette paroisse qui nous est si chère, en nous dévouant de plus en plus à l'éducation des enfants, espoir et garantie de l'avenir.

—o—

**QUELQUES
NOTES DANS
L'ANNÉE 1904**

À partir de 1912, le Collège devint riche et riche trop étroit. Il y eut des classes de la cave au grenier, peut-on dire, et quelques classes parties! Dans certaines, il arrivait que les enfants touchaient le plafond, mais on y travaillait ferme, on y peaufinait aussi et ce fut à force de prières que

minéraux furent le T. R. P. Mothon, de 1881 à 1884; le T. R. P. Adam, de 1884 à 1886; le T. R. P. Morard, de 1886 à 1887; le T. R. P. Mothon, de 1887 à 1897 et le T. R. P. Grolleau, en 1897.

—o—

Un ami, c'est un être qui se compromet cent fois pour être utile une fois.



ROLAND LAROCHELLE

- GAZOLINE
- HUILES
- GRAISSAGES
- REPARATIONS

GENERALES
PAR UN MECANICIEN
EXPERT

Service d'Inspection
2661-11, St. 272

Officielle No. 973

SABATTUS

St. Filling Sta.

487 RUE SABATTUS

FELICITATIONS



Le Messenger
Etabli en 1880

HISTORIQUE DES PÈRES DOMINICAINS

Les débuts de la grande paroisse St-Pierre et St-Paul, en 1881, après que les Pères en eurent pris possession. — Les curés qui se sont succédé. — Détails du plus haut intérêt.

Voici ce que raconte "L'Année Dominicaine", en date de janvier 1882:

"Depuis plusieurs années, les vœux de Saint-Hyacinthe, voyant sur son œuvre, prospérer et leur ombre s'agrandir, jetaient les yeux sur les Pères-Unis, où les vœux manifestement et qu'un champ immense s'ouvrait au zèle de ceux qui voulaient travailler à la gloire de Dieu et à l'extension de l'Évangile."

"Des l'année dernière, les RR. PP. Adam et Tontain avaient exercé le ministère pendant plusieurs mois dans l'État du Maine, et avaient su faire connaître et désirer dans la paroisse l'habit de Saint-Dominique. Mgr. l'évêque de Portland ne nous dissimulait pas son vif désir de voir nos Pères s'établir dans son diocèse, un des plus vastes de l'Amérique et de ceux où le besoin d'ouvriers apostoliques se fait le plus sentir, lorsqu'une circonstance imprévue vint nous permettre de réaliser nos vœux et les nôtres."

M. Hévy

"La paroisse catholique de Lewiston, une des plus importantes du pays, avait pour curé un homme d'un grand mérite et d'une activité rare. M. Hévy, lorsqu'il vint ici, en 1881, n'y avait trouvé qu'une poignée de catholiques, sans école, sans église, sans presbytère, et obligé de se rendre chaque dimanche dans un grenier pour y entendre la messe. À force de travail et de zèle, il était parvenu en quelques années à grouper en un faisceau

tous les catholiques, à bâtir dans un des plus beaux quartiers de la ville une vaste et gracieuse église, et à faire de sa paroisse une des congrégations les plus nombreuses et les plus florissantes de l'État du Maine."

"Sauf à mesure que le nombre des fidèles se multipliait, le travail devenait plus écrasant pour les forces du curé. Les paroissiens, en Amérique, ne sont pas, en effet, comme la plupart de ceux de France, des paroissiens honoraires. La presque totalité s'approche des sacrements plusieurs fois par année et a recours au prêtre fréquemment. Ce dernier doit se charger lui-même d'une foule de choses dont nos curés de France ne songeraient même pas à s'occuper: c'est lui qui doit tout conduire, au temporel comme au spirituel, dans un milieu où les catholiques ne font pour ainsi dire que de sortir de terre et où tout est à créer; il est de plus le pacificateur, le conseiller, l'arbitre universel, et rien d'important ne se fait, dans la plupart des familles, sans son avis ou sa direction. Dans ces conditions, on peut se figurer ce qu'est pour un seul homme la charge de cinq ou six mille âmes."

Un ordre religieux

"En voyant nos Pères à l'œuvre dans le voisinage, M. Hévy comprit qu'un ordre religieux, en s'établissant à Lewiston, pourrait imprimer au mouvement catholique une impulsion puissante, dont un prêtre isolé, si dévoué qu'il fût, ne serait jamais capable. Il fallait, il est vrai, pour réaliser ce dessein, renoncer à une situation qu'il avait créée au prix de dix ans de fatigue, et où le respect et l'affection universels; mais un homme de Dieu ne recule pas devant ces considérations et, avec un désintéressement bien rare, M. Hévy vint de lui-même nous offrir l'abandonner son poste pour nous le confier."

Le T. R. P. Mothon

Donc, le 2 octobre 1881, le T. R. P. Mothon, accompagné de cinq autres Dominicains français, (les RR. PP. Adam, Tontain, St-Cas, Clair et le frère Jean-Marie Closse, venus de la maison de Saint-Hyacinthe), prenait possession de l'église et du Presbytère canadiens de Lewiston, en présence de l'évêque et au milieu de l'accueil le plus sympathique de tous les habitants, tant de la

française en Amérique.

Le P. Adam était venu à Lewiston en septembre 1881, en même temps que le P. Mothon. Devenu curé, il s'occupa des écoles comme avait fait son prédécesseur. D'abord il acheta la maison plus tard occupée, sur la rue Bates, par les dames de Saint-Paul, grâce à ses proches toujours si dévoués envers tout le monde, grâce aussi à l'influence du regrettable P.-X. Angers, avocat de la ville, un Canadien, un patriote et un chrétien, il obtint gratuitement de la municipalité l'usage de deux écoles protestantes qui se trouvaient pour le moment vacantes sur la rue Lincoln.

Le T.R.P. Mothon

Au Révérend Père Adam succéda, en 1886, le Révérend Père Mothon.

Qui ne garde un pieux souvenir pour ce religieux si bon, si saint — que la mort enleva en 1897?

A l'administration du Père Mothon se rattache la construction de l'école de sœurs, ou ce qu'on appelle plus tard le Collège.

Souvent rappelé par ses supérieurs qui avaient besoin de lui, partout, le Père est souvent retenu par nous, et quoiqu'il ait été trop parfait religieux pour avoir jamais une volonté propre,

nous croyons cependant que, se sentant mourir peut-être, il a béni la main qui le ramenait à son Lewiston très cher.

Sur sa tombe, le T. R. Père Provincial d'alors a dit ces paroles que nous recueillons: "Le R. P. Mothon qui nous est enlevé dans la cinquante-neuvième année de son âge et la trente-neuvième de sa profession religieuse, n'aura laissé, dans les différentes maisons de son Ordre — en France comme en Amérique — que les exemples de la plus délicate régularité. Homme de devoir, il l'a été dans toute l'acceptation du mot, ne médisant jamais, pour le remplir ponctuellement, ni son temps, ni sa personne, ni sa peine...."

Dieu, qui donne sa grâce aux humbles, s'est plu à béatifier dans son ministère apostolique cet homme qui s'ignorait si profondément lui-même. L'estime, la confiance, je pourrais dire une religieuse vénération, lui sont venues sur la 140 page Section D



HOMMAGES à la PAROISSE ST - PIERRE - ST - PAUL

Twin City Bakery

Fournisseurs et Détaillants
Tél. 1765-J 25 Troisième Rue, Auburn

SELTZER & RYDHOLM, INC.

260, Minot Avenue Auburn Tél. 2671

"Brevages Carbonisés"



SPARKLE ZEST TASTE
These are the vital requirements of a Good Mixer

HOMMAGES A LA PAROISSE ST-PIERRE ET ST-PAUL



HOMMAGES RESPECTUEUX A LA PAROISSE ST-PIERRE

Jos. Pelletier • Edmond Rivard
PELLETIER & RIVARD
CONTRACTEURS
104, rue Shawmut Tél. 2616

HOMMAGES RESPECTUEUX

WILLIAM A. WEDGE

MANUFACTURE DE BOITES

Tél. 1611-W Lewiston

Morency Motors, Inc.

415-433 RUE LISBON — LEWISTON

TÉL. 3455-3456



HOMMAGES RESPECTUEUX

A la Paroisse

ST-PIERRE

ST-PAUL

PERFECTION SPRING SERVICE STATION

411 RUE LISBON LEWISTON TÉL. 2272

RESPECTUEUX HOMMAGES



F. X. MARCOTTE

M. F. X. Marcotte

—Est le fondateur de l'Hospice Marcotte et Orphelinat St-Joseph

—Membre de presque toutes les sociétés de langue française de notre ville

—Fut un des premiers commerçants de notre ville.

—Vice-président de la Banque Manufacturers

—Paroissien de St-Pierre.



Monseigneur Hevey

(1871-1881)

Le 11 octobre 1871, dit le R.P. Hamon dans ses "Canadiens de la Nouvelle-Angleterre", M. l'abbé Hevey arrivait à Lewiston.



Monseigneur Hevey

A cette époque, le prêtre canadien-français était bien peu de chose aux yeux des Américains.

protestants. M. Hevey se mit à la recherche d'un logement, mais partout il reçut la réponse: "Il n'y a pas de place ici pour vous." Après plusieurs jours de démarches fruites, M. Hevey trouva enfin une personne un peu moins fanatique qui, pour la considération de \$12 par mois, consentit à loger le prêtre catholique dans un galetas.

Le nouveau pasteur se mit à l'œuvre. Finalement, il démontra à ses paroissiens la nécessité de construire une église. Le projet fut accepté d'enthousiasme, et l'on ouvrit une souscription. Hélas! pourtant, il n'y avait même pas assez d'argent pour commencer les travaux.

Que faire? Ce fut alors que M. Hevey déploya, pour la première fois, cette fécondité de ressources qui, depuis, lui permit de mener à bonne fin tant d'entreprises importantes. Il proposa un emprunt sous forme de banque d'épargne. Le projet fut approuvé par l'évêque du diocèse, et le premier dépôt fut fait par M. Eleazaire Garneau, le 26 février 1872.

Ce dépôt était de \$10, mais ce grain de sénévé devait bientôt devenir un grand arbre.

Le 7 juillet 1872, on posait la

pièce de la nouvelle église, et le 4 mai 1873, Mgr Bacon, évêque de Portland, bénissait la nouvelle paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul de Lewiston.

Dieu qu'ils eurent une église à eux, les Canadiens augmentèrent à Lewiston.

En 1869, ils n'étaient que 1,000 âmes; en 1873, ils étaient 2,054; en 1874, on en comptait 2,694 et en 1875, ils étaient 2,896.

En 1878, M. Hevey songea à se créer un jouvet, et le 29 novembre de cette même année, quatre Sœurs Grises de la maison de Saint-Hyacinthe arrivèrent à Lewiston, à la grande joie de la population canadienne.

Outre les écoles, les bonnes Sœurs devaient encore avoir soin des orphelins.

En 1881, M. Hevey eut une autre inspiration, et cette fois encore il la suivit. Il donna la paroisse aux Pères Dominicains.

Le Saint-Siège a voulu reconnaître ce grand acte de générosité, et le 30 juin 1890, il a fait de M. l'abbé Hevey, Monseigneur Arver, Protobonaire Apostolique.

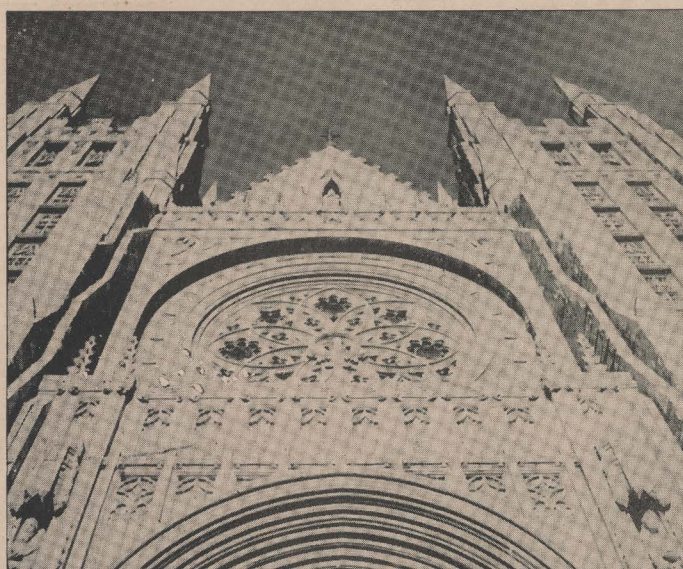
L'évêque de Manchester, N.-H., à son tour, en confiant une nouvelle paroisse de sa ville épiscopale, celle de Saint-Mari de Manchester, à l'ancien curé de Manchester, à l'ancien curé de Lewiston, avait bien deviné que l'avenir répondrait pour ce prêtre au passé, et que après avoir bâti une église de \$75,000, il saurait en bâtir une autre de \$150,000 comme celle qui s'élève actuellement, commencée sous sa direction.

En parlant de Mgr Hevey, il nous est très agréable de parler des prêtres qui l'ont assisté durant son ministère à Lewiston.

M. l'abbé N. Charland fut le premier d'entre eux (4 janvier 1876) et l'on comprend que, en une soirée dont on s'est toujours souvenu, il n'ait pu contenir son émotion au souvenir des premiers temps de la paroisse et de son premier ministère. M. Charland partit pour Gorham en 1876. Il fut plus tard curé à Waterville, et décéda il y a une douzaine d'années.

Après M. Charland, nom de Rev. J.-L. Dumontier s'inscrivit quelque temps sur les registres de la paroisse, comme assistant.

M. l'abbé Decelles, ordonné prêtre en 1872, fut d'abord professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe. En janvier 1873, il



PHOTOGRAPHIE UNIQUE

Cette photographie unique, posée par l'artiste du Messager, a obtenu un premier prix dans la revue illustrée "Pix." Elle représente l'église St-Pierre photographiée directement du bas en haut, du côté de la façade.

de la paroisse, comme assistant.

dut renoncer à l'enseignement, à cause de sa santé gravement

HOMMAGES A LA PAROISSE ST-PIERRE - ST-PAUL

ARLINE'S BEAUTY SALON
LE SALON DE COIFFURE TOUT ELECTRIQUE

Permanentes et Traitements de toutes sortes
68, rue Birch, Lewiston Tél. 4408-1584-R

HOMMAGES RESPECTUEUX A LA PAROISSE ST-PIERRE

REUBEN E. ESTES
CHEF DE DEPARTEMENT
DU FIEU DE LEWISTON

HOMMAGES - FELICITATIONS A LA PAROISSE ST-PIERRE

I. SIMARD & FILS
EPICIERS

311, rue Lisbon Tél. 1426
VIANDES • BEURRE • LEGUMES • ETC.

HOMMAGES RESPECTUEUX A LA PAROISSE ST-PIERRE

J. A. GAGNON
PEINTRE et TAPISSIER

18, rue Whipple Lewiston

Lewiston
Tél. 4100



101, rue
Knox

HOMMAGES RESPECTUEUX A LA PAROISSE

St-Pierre - St-Paul
ROY BROS.

CAMIONNEURS

SERVICE QUOTIDIEN ENTRE LEWISTON-PORTLAND
LEWISTON-WATERVILLE

Waterville 1-352

Portland 2-8367

Pères Dominicains

Suite de la 18e page Section C

nues de toutes parts et lui sont demeurées fidèles. C'est que les âmes qui l'avaient approché de plus près n'avaient pas tardé à voir, dans le calme plein de gravité et de réserve dont sa physionomie était constamment empreinte, comme un reflet de la paix serene de son âme, de sa bienveillance inaltérable envers tous, mais surtout envers les pauvres, les malades et les petits.

Le R.P. Groulx, entre le R. P. Morard, le troisième curé dominicain de Lewiston, et le Révérend. P. Grolleau, nommé curé en 1897, il y a un intervalle de dix ans, de 1887 à 1897, mais qui n'ignore qu'il a été rempli — laborieusement et fructueusement rempli — par le R. P. Michon.



JOSEPH LAROCHELLE

- EPICERIE
- VIANDES
- LEGUMES
- FRUITS

Livraison dans les deux villes. La meilleure marchandise à meilleur marché. Achetez toujours chez—

SABATTUS
St. Cash Market

400 RUE SABATTUS

HOMMAGES A LA PAROISSE ST-PIERRE

HOMMAGES A LA PAROISSE ST-PIERRE ST-PAUL

U. S. Steam Laundry

"DRY CLEANING"

80 RUE BIRCH

LEWISTON

Téléphone 108-W

HOMMAGES

DE LA MAISON FUNERAIRE

Conley - Fahey

Votre confiance dans notre responsabilité est notre récompense la plus satisfaisante.

SERVICE D'AMBULANCE 24 HEURES

101, rue Pine
Tél. 4840

FRANCIS CONLEY, Prés.
THOMAS FAHEY, Trés.

EMBAUMEURS LICENCIÉS



Le Club Musical Littéraire

est particulièrement heureux de dire
ses respectueux hommages aux Révé-
rends Pères Dominicains et aux paroissiens de St-Pierre et St-Paul, à l'occasion
de la bénédiction de la nouvelle église.

Les environs de l'église il y a presque quarante ans



Cette vue nous donne un aperçu de ce qu'était autrefois il y a de cela bien des années—l'apparence du presbytère des RR. PP. Dominicains vu de la rue Collège, c'est-à-dire en arrière de la bâtisse. Le presbytère lui-même n'a pas beaucoup changé, mais tout ce qui l'entoure, et même la rue elle-même ont été transformés. À droite du presbytère on aperçoit l'ancienne église temporaire, photographiée après la démolition de l'ancienne église.

Historique de l'Ordre des Forestiers

L'Ordre des Forestiers Catholiques a été fondé en 1883, à Chicago, Ill.
La Cour St-Pierre No. 471, de Lewiston, fut fondée le 27 décembre 1894, avec 25 membres.

au cours d'une assemblée tenue dans l'immeuble Tracey, rue Lisbon. Elle compte 44 ans d'existence.

Premiers officiers

Les premiers officiers de la Cour furent les suivants:
Chef-Ranger, Napoléon L'Heureux;

Vice-chef-Ranger, Pierre Thibault;
Secrétaire-archiviste, J.-Arthur René;
Secrétaire-financier, Napoléon Beaudry;
Trésorier, Sabin Vincent;
Syndics, Elzéar Thibault, Alex. Chamberland et Alfred Letourneau;

Conducteurs, Napoléon Richard et Charles Normand;
Sentinelles, Joseph Verville et J.-B. Lacroix.

Membres fondateurs vivants
Deux des membres fondateurs sont encore vivants. Ce sont MM. J.-B. Lacroix, dont le rôle porte le No. 12 et M. Joseph Langelier, rôle No. 25.

Depuis sa fondation, la Cour St-Pierre a payé en assurances la somme de \$208,000. En secours

en maladie, elle a payé la somme de \$18,400.

Présentement la Cour St-Pierre compte 401 membres adultes et 70 membres juvéniles.

Pendant plusieurs années, la cour locale a été la plus considérable de l'Ordre tout entier. Un don à l'église

La Cour St-Pierre des Paroissiers Catholiques a versé la somme de \$150 pour payer un vitrail de la nouvelle église St-Pierre et St-Paul.

Officiers actuels

Les officiers actuels de la Cour St-Pierre sont:

Chaplain, le R.P. Mannes-E. Marchand, O. P.

Chef Ranger, M. Arthur Métyer;

Vice-chef Ranger, M. George O. Robarge;

Ex-Chef Ranger, M. Philippe Martel;

Secrétaire-archiviste, M. Alfred Dutil;

Secrétaire-financier, M. L'abbé Landry;

Trésorier, M. Lucien-A. Gastonguay;

Orateur, M. Emilien Morin;

HOMMAGES A LA PAROISSE St-Pierre - St-Paul The Guilmet Company

Plomberie • Ferronnerie • Peintures • Tapisserie
169, rue Lincoln Lewiston

HOMMAGES ET FELICITATIONS A LA PAROISSE

Saint-Pierre
Saint-Paul
BATES STREET
CASH MARKET
279, rue Bates Lewiston

NOS HOMMAGES RESPECTUEUX A LA PAROISSE Saint-Pierre Saint-Paul

L. & P.
CASH MARKET
101, rue Ash
Tél. 3406

Mgr James Augustine Healy ancien évêque de Portland



Syndics, MM. Evariste Bonenfant, Apollinaire Côté et Lucien Robarge;
Conducteurs, MM. Joseph Landry et Oscar Marchand;
Sentinelles, MM. René Drouin et Joseph Labbé.
Visiteur des malades, M. Omer Rivard.

James Augustine Healy est né en 1830 près Macon, (Georgia). Il fit son éducation dans le Nord, aux écoles de Long Island et de New Jersey, puis au collège de Holy Cross, à Worcester (Mass.) o il fut gradué en 1849. Appelé à l'état ecclésiastique, il entra alors au séminaire de Montréal d'o il alla compléter ses études théologiques à Paris, chez les Messieurs de Saint-Sulpice.

À son retour d'Europe, il vint à Boston, où il fut nommé chancelier et secrétaire de l'évêque. De ce poste honorable, il passa à la cure de l'église Saint-Jacques, charge qu'il garda neuf ans, toujours entouré du respect des prêtres du diocèse et de l'affection de ses fidèles.

Le Souverain Pontife avait jeté sur lui les yeux et après la mort de Monseigneur Bacon, Father Healy était promu au siège de Portland, au mois de juin 1875.

Olinary Shea, l'historien catholique des États-Unis, constate que, en 1883, c'est-à-dire après neuf ans d'administration, Monseigneur Healy avait déjà vu s'élever plus de trente nouvelles églises, et le nombre de ses prêtres s'élever d-cinquante-deux à quatre-vingt-neuf.

C'est en souvenir de cet ancien évêque de Portland que l'orphelinat des garçons de Lewiston a adopté le nom d'Asile Healy.

FRANÇO DE PORT

Dans l'ancien temps, l'an met-

tant de la paille devant la maison d'une future maman, afin que le bruit des roues de charrettes sur les gros pavés ne l'éveille pas.

On raconte à ce sujet cette vieille histoire:

Une petite fille se promenait avec sa mère à travers Londres et

lui demanda la raison de cette dé-

branché de paille devant une maison.

—La dame qui l'habite a jume-

lement reçu une petite fille qu'on lui a sauvée, chérie, répondit la

maman.

L'enfant regarde de nouveau la

paille et s'exclama:

—Rudement bien emballée, en

tout cas, maman.

HOMMAGES RESPECTUEUX A LA PAROISSE ST-PIERRE-ST-PAUL

Arthur J. Lespérance

ASSURANCE GÉNÉRALE

FEU, AUTOMOBILE—Consultez-nous pour vos problèmes particuliers.

77 RUE BIRCH

Tél. 2421-M

HOMMAGES ET HONNEUR AUX PAROISSIENS DE

St-Pierre-St-Paul

VOS ÉPICIERS

Caron & Langelier

97 RUE ASH • LEWISTON E

Téléphone 3170

LA MAISON DE PRÊTS PERSONNELS

PRÉSENTE AUX RR. PP. DOMINICAINS
ET À TOUTE LA PAROISSE DE

ST-PIERRE
ST-PAUL

SES RESPECTUEUX HOMMAGES
ET CHALEUREUSES FÉLICITATIONS



LOUIS J. DESCOITEAUX

GÉRANT

Personal
FINANCE COMPANY

4, rue Park

Téléphone 4710

Avec les Hommages du CERCLE CANADIEN



OFFICIERS DU CERCLE CANADIEN

Lionel Dugal
Rosaire Goulet
Roméo Turgeon
René d'Amour
Émerilde Pelletier
Albert Boucher
Antonio Verville
Joseph Lemieux
Pierre Laroche
Armand Bélaie
Roland Guay
Roger Lebel
Émile Dutil
William Labbé
Armand Lacasse

Président
Vice-président
Trésorier
Secrétaire
Percepteur
Gérant Dram. et musical
Gérant des sports
Bibliothécaire
1er Auditeur
2e Auditeur
3e Auditeur
Directeur
Directeur
Directeur



CALIXA MARTEL

Les Pharmaciens MARTEL

OFFRENT À LA PAROISSE

St-Pierre
St-Paul

A L'OCCASION DE LA DEDICACE
DE LA NOUVELLE ÉGLISE
LEURS HOMMAGES RESPECTUEUX

242, rue Lisbon Lewiston



CYPRIEN MARTEL

AVEZ-VOUS VU UNE DÉMONSTRATION DU NOUVEAU PHILCO AVEC MYSTERY CONTROL ESSAYEZ-LE !

Sincères
Félicitations

'A LA'
PAROISSE

St-Pierre
St-Paul



DAVIS CADILLAC
COMPANY INC.

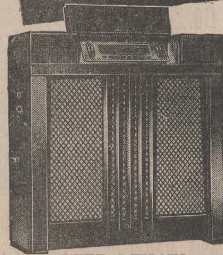
Unbelievable - but

TRUE!

PHILCO
Mystery Control-



Without Wires or Connections
of Any Kind, It Tunes the
Radio from Any Room!



Vous changez les postes... Le contrôle de volume... Vous fermez le courant... avec le toucher de votre doigt.

Pensez-y! De n'importe quel endroit de votre maison—en haut, en bas, même du porche—vous raccordez un des 8 postes sans même approcher votre nouveau PHILCO 1939! Pas de brèches, ni raccords d'aucun genre! C'est la mystérieuse nouvelle invention PHILCO depuis le radio lui-même! Pas de penchements en haut ou en bas, pas d'efforts... commodité complète et étonnante pour votre jouissance et celle de votre famille!

Démonstration Continue

VENEZ DEMAIN -- ESSAYEZ-LE VOUS-MÊME!
Lawrence Music Store

319 Rue Lisbon

Lewiston

Tél. 1206

Respects
Sincères

'AUX
PAROISSIENS

DE

St-Paul
St-Pierre



MARCOTTE MUSIC
&
FURNITURE CO.

Tune this new Philco
from anywhere in your home
without a single wire... by
PHILCO MYSTERY CONTROL



Voici comment le toucher de votre doigt change votre poste d'émission, contrôle le volume, ferme le courant—que vous soyez en haut, en bas, ou en dehors!

Voici des émotions sans trêve pour vous—votre famille et vos amis, avec cette fascinante nouvelle invention Philco. La plus grande commodité du radio depuis le radio lui-même. Plus de recherches ennuyeuses pour trouver les postes... pas besoin de se tenir proche du radio. Vous raccordez ce magnifique nouveau radio Philco au ton clair de n'importe quelle chambre de votre demeure sans soucis d'aucun genre.

VENEZ
Essayez-le vous-même... Vous Serez Étonné!

PHILCO 55-RX. Un Philco à contrôle mystérieux à un prix que vous apprécierez. Pensez haut-parleur incliné. Panneau instrumental incliné. Contrôle au bout du doigt. Cadran streamline. Haut-parleur cathédrale et autres avantages agréables. Cabinet superbe, nouveau dessin, qui ajoute de la beauté à n'importe quelle chambre.

Termes Faciles

CHOIX PARMi 41 PHILCOS

Davis Cadillac Co. Inc.

37 RUE PARK

LEWISTON

Tél. 4680

Nous
Saluons
AVEC
Respect

LA DEDICACE
DE LA NOUVELLE

Église
St-Pierre
St-Paul



LAWRENCE
MUSIC STORE

Sensational! Thrilling! Breath-Taking!
PHILCO MYSTERY CONTROL

tunes this New 1939 Philco
from anywhere in your home...

without a single wire or connection of any kind!



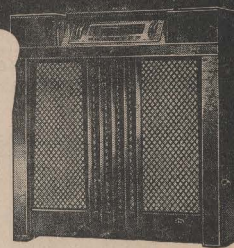
So small, so light, you can easily carry it in one hand!

Vous changez les postes... le contrôle de volume... vous fermez le courant... avec le simple toucher du doigt.

Voici la plus grande invention en radio depuis le radio lui-même. PHILCO MYSTERY CONTROL! Vous raccordez ce nouveau radio Philco de n'importe quelle chambre de votre maison... en haut, en bas, même du porche... sans vous approcher du radio! Plus d'efforts fatigants lorsque vous voulez changer de postes! Soyez l'un des premiers à connaître la commodité, et à obtenir jouissance complète que Philco Mystery Control vous fournit et à votre famille.

Venez le Voir - Entendez-le
DEMONSTRATION CONTINUE

Termes Faciles - Grosse
Allocation sur Echange



PHILCO H6-RX est tout ce que vous désirez dans un radio! Mystery Control à postes marqués. Nouveaux contrôles au bout du doigt pour raccordement normal—Cadran Streamline. Pensez haut-parleur incliné. Panneau instrumental incliné, exclusif et nouveau son cathédrale. Réception américaine et étrangère. Luxueux cabinet de dessin avancé—qui ajoute de la beauté à n'importe quelle chambre.

Choix Parmi 41 Philcos



Marcotte Music & Furn. Co.

242 Rue Lisbon

Lewiston

Tél. 1295